

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Bakalářská práce

2013

Ievgeniia Deinechyna

Západočeská univerzita v Plzni
Fakulta filozofická
Katedra románských jazyků

Studijní program Filologie
Studijní obor Cizí jazyky pro komerční praxi
Kombinace angličtina – francouzština

Bakalářská práce
Le lexique et le vocabulaire
Ievgeniia Deinechyna

Vedoucí práce:

Helena Horová, PhDr. Ph.D.
Katedra románských jazyků
Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2013

Prohlašuji, že jsem práci zpracovala samostatně a použila jen uvedených pramenů a literatury.

Plzeň, červen 2013.....

Poděkování:

Děkuji vedoucí této práce PhDr. Heleně Horové, Ph.D. za poskytnutí všech nezbytných informací k vypracování mé bakalářské práce. Chtěla bych poděkovat především za její cenné rady, připomínky a odborné konzultace. Zároveň bych jí tímto chtěla poděkovat za veškerý čas, který mi věnovala.

TABLE DES MATIÈRES

1	INTRODUCTION	1
2	PARTIE THÉORIQUE	4
2.1	Les notions fondamentales de la lexicologie	4
2.1.1	La notion de lexique	5
2.1.1.1	La classification de lexique en général	9
2.1.2	La notion de vocabulaire	21
2.1.3	La notion de mot.....	23
2.1.4	La notion d'unité lexicale	27
2.2	La notion de dictionnaire	28
3	LA PARTIE PRATIQUE	30
3.1	La variation diatopique	31
3.2	La variation diachronique	35
3.3	La variation qualitative	43
3.4	La variation diastratique	46
4	CONCLUSION	55
5	BIBLIOGRAPHIE	59
5.1	Les ouvrages consultés en français	59
5.2	Les ouvrages consultés en russe	60

5.3 Les sources électroniques	61
6 RÉSUMÉ.....	66
6.1 Le résumé en français	66
6.2 Le résumé en tchèque	67
7 ANNEXES	68
7.1 Annexe n°1	68
7.2 Annexe n°2	69
7.3 Annexe n°3	70
7.4 annexe n°4	71
7.5 Annexe n°5	72

1 INTRODUCTION

Comme il est indiqué dans le titre de notre travail, nos recherches se concentrent sur les notions fondamentales de la lexicologie moderne. Tout ce mémoire a pour but de déterminer les notions essentielles d'une branche de la linguistique qui à son tour étudie les particularités d'une langue, son vocabulaire et les voies de son enrichissement ce qui est important pour l'évolution d'une langue. Ce travail se concentre sur les informations essentielles autour du lexique et du vocabulaire, mais aussi sur la diversité des locutions et des mots dans la langue en général. Tout ce mémoire a pour but d'aider à la classification de la langue en général et à la compréhension des notions linguistiques fondamentales comme le lexique, le vocabulaire, le mot, l'unité lexicale et le dictionnaire.

Le mémoire est composée d'une introduction, de la partie théorique, de la partie pratique et de la conclusion.

La partie théorique est se composé de cinq chapitres. La première partie se concentre sur les notions fondamentales de la lexicologie. Elle met en évidence les notions de base de la lexicologie comme le ex. : *l'unité lexicale et le vocabulaire, le mot, le dictionnaire et les particularités du lexique et du vocabulaire.*

Les objectifs de la partie théorique sont les suivants: 1) rassembler le plus d'informations possibles sur les notions fondamentales du lexique et du vocabulaire 2) élucider leurs concepts et les termes correspondants 3) présenter les différents points de vue sur les notions principales, faire une comparaison entre les termes employés par les linguistes différents.

La partie pratique est composée de quatre chapitres. Toute la partie pratique se concentre sur les variations selon la classification que nous allons créer dans la partie théorique. Ces variations comprennent la classification: *diatopique, diachronique, qualitative et diastratique*. La partie pratique présente les exemples concrets avec les commentaires. Les exemples seront trouvés dans les textes.

Le but de la **partie pratique** est de chercher une variation dans un texte français en faisant référence à la classification dans la partie théorique.

Les objectifs de la partie pratique sont les suivants : trouver des exemples dans les textes français et les analyser en fonction de la classification dans la partie théorique selon les variations :

1) Diatopique: analyser les exemples du dialecte français québécois. Trouver les mots et les expressions québécois dans les phrases. Comparez le français « classique » avec le français québécois y compris un exemple d'analyse phonologique.

2) Diachronique: trouver et analyser les exemples des néologismes dans les textes du français moderne; trouver et analyser des exemples des archaïsmes dans des textes littéraires. L'analyse de mots comprend la recherche étymologique.

3) Qualitative: trouver des exemples de la langue vulgaire dans le texte français et de les analyser.

4) Diastratique: trouvez et analyser des exemples des mots argotiques comme des mots de jargon professionnel, notamment, de l'informatique dans les textes contemporains français.

La bibliographie et les références sont, dans cet ouvrage, très diversifiées. Dans la partie théorique on va utiliser un grand nombre de livres d'auteurs français et russes. La partie théorique est basée sur quatre sources principales français : *La lexicologie* d'Aïno Niklas-Salminen, *La lexicologie entre langue et discours* de Marie-Françoise Mortureux, *Introduction à la lexicologie – sémantique et morphologie* d'Alise Lehmann et Françoise Martin-Berhet, *Linguistique et*

Enseignement du Français d'Emile Genouvier et Jean Peytard; et sur quatre sources principales russes : *Очерки по исторической лексикологии русского языка XVIII века. Языковые контакты и заимствования* de Биржакова Е.Э.¹, *Введение в языкознание*² de Головин Б.Н., *Лексикология французского языка, социолингвистический аспект* de Протченко И. Ф.³, *Введение в языкознание* de Немченко В. Н.⁴ etc.

Dans la partie pratique on va faire appel aux dictionnaires divers (les dictionnaires du XI siècle jusqu'aux dictionnaires modernes : *Dictionnaire de l'ancien français, le Moyen Age* de Greimas, *Dictionnaire du Français classique, le XVIIe siècle* de Greimas, *Dictionnaire de l'argot* de Colin et Mével, *Dictionnaires le Robert pour tous* de Alain Rey, etc.) et aux articles de revues contemporaines, ainsi que des textes littéraires classiques, etc.

Le public visé par ce travail sont en priorité tous les étudiants et les professeurs en langues s'intéressant à ce sujet de recherche.

¹ *Essais sur la lexicologie historique de Russie XVIII siècle. Contact des langues et des emprunts* de Birzhakova, E.E. – traduit par l'auteur.

² *Introduction à la linguistique* de Golovin, B.N. – traduit par l'auteur.

³ *Lexicologie de la langue française, socio-linguistique aspect* de Protchenko, I.F. – traduit par l'auteur.

⁴ *Introduction à la linguistique* de Hemchenko, V.N. - traduit par l'auteur.

2 PARTIE THÉORIQUE

2.1 Les notions fondamentales de la lexicologie

En étudiant les notions fondamentales de la lexicologie, il faut avant tout donner la définition de ce terme. Donc, le terme *lexicologie* provient des mots grecs « *lexic (o)* » qui à son tour signifie « *vocabulaire* » et « *logie* » qui signifie « *mot, discours, traité, étude* ». ⁵ D'après la définition donnée on peut dire que la lexicologie étudie le vocabulaire ou le lexique d'une langue c'est-à-dire l'ensemble des mots et de leurs équivalents dans leur évolution.

La lexicologie « *est une science relativement récente* » ⁶ qui s'intéresse au sens des « *unités lexicales, leurs formes et aux relations entre le lexique et la syntaxe.* » ⁷ La lexicologie observe aussi, du point de vue historique, l'apparition des nouveaux mots et l'évolution du sens des unités lexicales.

Pour bien spécifier les notions fondamentales de la lexicologie, il faut avant tout distinguer le lexique du vocabulaire, celui-ci est conservé dans l'ensemble de mots effectivement utilisés par une personne dans un acte de parole précise. En même temps, on parle du lexique pour désigner le réservoir d'accumulation de mots utilisés des locuteurs partageant le même mode de communication. Notre but est de définir la différence entre ces notions et pour réaliser ce but nous devons examiner ces notions des plus près.

⁵AVRAMOV, G. *Lexicologie du français Moderne*. Rostov na Donu, 2009, p. 48.

⁶NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 5.

⁷NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 5.

2.1.1 La notion de lexique

Pour bien spécifier le domaine d'étude de la lexicologie, il faut tout d'abord expliquer ce que c'est le lexique en tant que l'objet d'approche de cette science.⁸

Le lexique (de hellénique *λεξικός* — se réfère de mot, de *λέξις* — mot, tour de phrase) — la totalité des mots qu'importe la langue, partie de la langue ou des mots, que connaît telle ou telle personne ou un groupe de personnes.⁹

Le lexique varie partiellement selon trois facteurs principaux qui sont – le temps, l'espace et le registre. Cela veut dire qu'une langue n'a pas le même lexique en égard à son évolution historique (par exemple si on compare la langue contemporaine et celle du XVe siècle), aux différences régionales dans le même pays ou entre les pays qui ont la langue maternelle ou officielle égale, et finalement en égard au niveau de la langue utilisée (standard, littéraire, populaire etc.)¹⁰

Niklas-Salminen écrit que le lexique est au croisement des autres secteurs de la linguistique (phonologie, morphologie, syntaxe et sémantique).¹¹

Selon Alise Lehmann et Françoise Martin-Berthet Berthet la lexicologie est aussi liée à d'autres domaines de la linguistique : syntaxe, sémantique, morphologie. Elles mentionnent également que le lexique est associé à la science voisine de la linguistique, lexicographie, qui est engagé dans les dictionnaires.¹²

⁸MORTUEUX, M-F., *La lexicologie entre langue et discours*. Paris : Armand Colin. 2008, p.7.

⁹ХАРЛАНОВА, Н.Г., *Сочинение-рассуждение на лингвистическую тему (С2.1) в формате ГИА-2012*. Дидактический материал. Москва: 2011, p.13.

¹⁰LEHMANN, A. - MARTIN-BERTHET, F. *Introduction à la lexicologie*. Paris : Armand Colin, 2005, p. 4.

¹¹NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 13.

¹²LEHMANN, A. - MARTIN-BERTHET, F. *Introduction à la lexicologie*. Paris : Armand Colin, 2005, p. avans-propos.

Le lexique est un concept difficile et il est nécessaire de donner une explication de ce terme, en fonction de différents points de vue. Certains linguistes particularisent le lexique, en tant que l'ensemble des mots.

Il s'agit de l'ensemble des unités lexicales, c'est-à-dire des mots d'une certaine langue qui sont définis en examinant les trois éléments qui construisent l'identité d'un mot – sa forme, son sens et la catégorie grammaticale dans laquelle le mot rentre.¹³

Certains linguistes particularisent le lexique, en tant que l'ensemble des mots mis à la disposition des locuteurs, du vocabulaire, considéré comme l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné. Selon cette approche, la connaissance du vocabulaire, étant une réalité de discours, nous permet accéder à une réalité de langue ce qui est le lexique.¹⁴

Le linguiste russe N.G. Harlanova détermine le lexique comme la totalité des mots de n'importe quelle langue, la partie de la langue ou des mots, que connaît telle ou telle personne ou un groupe de personnes.¹⁵

En nous adressant aux recherches de Niklas – Salminen on peut citer que **le lexique** « *C'est l'ensemble des mots qu'une langue met à la disposition des locuteurs.* »¹⁶ Cette définition nous montre une vision théorique sur la notion du lexique. Donc, pour trouver une définition du terme lexique plus juste, nous devons chercher dans *l'encyclopédie contributive Larousse en ligne - accueil*¹⁷ qui nous donne une telle conception : le lexique c'est « *ensemble des unités significatives formant la langue d'une communauté et considéré abstraitement comme l'un des éléments constituant le code de cette langue.* »¹⁸ D'après cette vision on

¹³LEHMANN, A. - MARTIN-BERTHET, F. *Introduction à la lexicologie*. Paris : Armand Colin, 2005. pp. 1-3

¹⁴NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 27.

¹⁵ХАРЛАНОВА Н.Г., *Сочинение-рассуждение на лингвистическую тему (С2.1) в формате ГИА-2012*. Дидактический материал. Москва: 2011, p. 13.

¹⁶NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 27.

¹⁷*Encyclopédie contributive Larousse en ligne – Accueil [en ligne]. [consulté 10-05-2012]*
Disponible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedia>

¹⁸*Encyclopédie contributive Larousse en ligne – Accueil [en ligne]. [consulté 10-05-2012]*
Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/lexique/46921>

peut constater que les phrases ont une tendance de formation très spécifique qui se base sur la succession cohérente de mots. On peut aussi donner une autre vision en nous adressant aux recherches de Niklas – Salminen: « *Le lexique désigne conventionnellement l'ensemble des mots au moyen desquels les membres d'une communauté linguistique communiquent entre eux.* »¹⁹ Donc, on peut résumer que le lexique, c'est le moyen de communication qui désigne conditionnellement un ensemble de mots par lesquels les membres de la société communiquer les uns avec les autres.

Selon Emile Peytard et Jean Genouvrier le lexique c'est un ensemble de mots qui est à la disposition du locuteur. Leur proposition est proche à celle de Niklas - Salminen. Ce sont des mots que le locuteur peut utiliser, ainsi que comprendre à l'occasion. Ces mots composent le lexique individuel qui à son tour fait partie du lexique global et commun des ensembles des mots disponibles dans une certaine période historique dans la communauté.²⁰ D'après cette définition on peut faire une petite conclusion d'après laquelle le lexique est une variété individuelle de petits composants de la langue qui existent entre locuteurs est fonctionne comme un moyen de communication.

Golovin B.N. dans son ouvrage « *Введение в языкознание* » (*Introduction à la linguistique*) appelle le lexique comme l'ensemble des mots et le système de tous les mots entrant dans une langue de tel le ou tel le autre nation.²¹

Aussi, il est nécessaire de mentionner qu'on ne peut pas voir le lexique seulement d'un point de vue, parce que ce concept n'est pas linéaire mais multi-dimensionnel.

¹⁹NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 13.

²⁰GENOUVRIER, E. – PEYTARD, J. *Linguistique et Enseignement du Français*, Paris : Librairie Larousse, 1972, p. 181.

²¹ГОЛОВИН Б.Н., *Ведение в языкознание*, издание 3, исправленное. «высшая школа», Москва: 1977, p. 69. (*Traduit par l'auteur : « Лексикой называется словарный состав языка. Термином « Словарный состав языка » обозначают совокупность и систему всех слов, входящих в язык того или иного народа. »*.)

D'après Alise Lehmann et Françoise Martin-Berthet le lexique c'est n'est pas une simple liste linéaire de mots, elles classent les mots d'après deux niveaux : sémantique (le sens des mots) et morphologique (la forme des mots). Donc le lexique représente l'ensemble (multiplicité) d'une langue, c'est-à-dire - « *structure de structures* ». ²²

Le concept du lexique n'est pas clairement défini, le lexique est un système ouvert dans lequel les frontières ne sont pas définies.

Donc , d'après le point de vue de Niklas-Salminen, le lexique comprend un ensemble ouvert et indépendant, il ajoute aussi qu'il est impossible de donner une description simple et systématique mais seulement une description compliquée. ²³

Alise Lehmann et Françoise Martin-Berthet nous disent aussi que le lexique n'est pas fermé, et ses contours ne sont pas complètement fixes. ²⁴

Donc, on peut faire une conclusion selon tous ces définitions du lexique: c'est un ensemble de mots dans une langue qui peut être utilisé par les locuteurs pour la communication entre eux. Ces mots ne peuvent pas être considérés comme une simple liste que nous pourrions organiser dans l'ordre alphabétique. Cet ensemble de mots peut être vu sous des angles différents. Il y a deux plans principaux à retenir : le plan sémantique (analyse de la valeur et le sens des mots) et le plan morphologique (analyse de la forme, de la structure des mots et de leur relation entre eux).

Le lexique c'est une structure complexe, dont les limites ne sont pas fixées complètement. L'ensemble des mots peut être changé, de nouveaux mots peuvent être créés ou disparaître. C'est un phénomène ouvert, non clos, un ensemble dynamique.

²²LEHMANN, A. - MARTIN-BERTHET, F. *Introduction à la lexicologie*. Paris : Armand Colin, 2005, p. avans-propos.

²³NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 13.

²⁴LEHMANN, A. - MARTIN-BERTHET, F. *Introduction à la lexicologie*. Paris : Armand Colin, 2005, p. 13.

2.1.1.1 La classification de lexique en général

La variété des mots dans chaque langue fait un chiffre inimaginable pour être calculé comme il est indiqué dans un des ouvrages de Niklas-Salminen « *il est impossible de dénombrer tous les mots d'une langue.* »
25

Néanmoins il est possible d'étudier et de classer cet ensemble multidimensionnel en se basant sur les caractéristiques communes. Il y a beaucoup de différentes classifications de lexique, parce que, le concept de lexique est très complexe et il devrait être regardé sous des angles différents.

Dans ce chapitre nous allons tâcher de classer le lexique en nous inspirant de différentes classifications de lexique qui ont été découvertes par des spécialistes dans ce domaine.

Prenons la classification de Niklas-Salminen. Chez lui l'« idiolecte » se compose de « *termes généraux* »²⁶ et « *termes spéciaux* »²⁷. Cette classification est un peu universelle parce que Alise Lehmann et Françoise Martin-Berthet²⁸ ont la même idée pour classer le lexique. Elles divisent le lexique en lexique « *général* » et celui de « *spécialité* ».

En ce qui concerne ce point de vue, Emile Peytard et Jean Genouvrier²⁹ ont une vision qui un peu diffère de celles données au-dessus. Ces linguistes constatent que le lexique peut être « *général* », et celle qui fait partie du lexique « *individuel* ». En comparant cette vision avec la vision de Niklas – Salminen³⁰ on peut dire que le terme « *lexique général* » correspond au « *lexique total* » de terme qui partage Niklas-

²⁵NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 27.

²⁶NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 30.

²⁷NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 30.

²⁸LEHMANN, A. - MARTIN-BERTHET, F. *Introduction à la lexicologie*. Paris : Armand Colin, 2005, p. 5.

²⁹GENOUVRIER, E. – PEYTARD, J. *Linguistique et Enseignement du Français*, Paris : Librairie Larousse, 1972, p. 181.

³⁰NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 29.

Salminen. En même temps terme « *lexique individuel* » correspond à « *l'idiolecte* » selon Niklas – Salminen.³¹

La classification de lexique selon Emile Peytard et Jean Genouvrier est illustré à la figure n1.

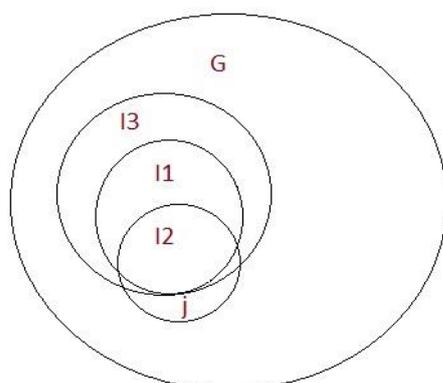


Fig. n 1

G - lexique général

I1, I2, I3 - lexique individuel

j – jargon

Ce graphique montre la définition des termes de lexique selon la vue de Emile Peytard et Jean Genouvrier. Par exemple, on peut considérer que **I1** et **I2** sont le parent et l'enfant. Il est évident que **I1** est supérieur que **I2**, il est probable que le parent a le vocabulaire avec plus des mots. **J** – jargon de la rue, que l'enfant connaît, mais que le parent ne connaît pas. **I3** – c'est un linguiste qui étudie les types des lexiques et des vocabulaires.

En admettant que la classification de Niklas - Salminen et Alise Lehmann et Françoise Martin-Berthet a été montrée selon des marques d'usage du lexique on peu voir une relation intéressante.

Bien que Niklas - Salminen divise le lexique en quatre groupes³², Alise Lehmann et Françoise Martin-Berthet³³ le divisent en trois groupes. Voici l'aperçu :

³¹NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 30.

³²NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 30.

³³LEHMANN, A. - MARTIN-BERTHET, F. *Introduction à la lexicologie*. Paris : Armand Colin, 2005, p. 5.

Niklas - Salminen	Alise Lehmann
1) lexique régional	1) l'espace
2) lexique de génération	2) le temps
3) lexique social	3) le registre
4) lexique thématique	

En ce qui concerne la classification de lexique, Niklas - Salminen a une tendance de diviser le lexique en quatre groupes de sous-lexiques (langues régionales, langues sociales, langues thématiques, langues de générations), qui à son tour peuvent être divisés en trois groupes selon Alise Lehmann et Françoise Martin-Berthet le temps (**variation diachronique**), l'espace (**variation diatopique**) et le registre (**variation qualitative**), le statut social (**variation diastratique**).

Selon ces divisions mentionnées on peut considérer le lexique **régional** de Niklas - Salminen comme **l'espace** selon Alise Lehmann, **génération** de Niklas - Salminen comme **le temps** selon Alise Lehmann, **le lexique social** correspond au **registre** selon Alise Lehmann et **le lexique thématique** de Niklas - Salminen c'est **le registre** selon Alise Lehmann.

D'après les classifications données au-dessous, on peut dire que Niklas-Salminen partage **le registre** de Alise Lehmann et Françoise Martin-Berthet en deux groupes distincts: **le lexique social** et **thématique**. Ces groupes selon Alise Lehmann et Françoise Martin-Berthet sont basés sur les registres qui sont fondés sur des critères hétérogènes qui sont : *situation de communication, type de texte, groupes sociaux, attitude de l'énonciateur, jugement moral ou esthétique*.³⁴

D'après le matériel qui était étudié, on peut constater que chaque linguiste a une propre vision à tel ou tel terme. Voilà pourquoi la classification de lexique a obtenu plusieurs interprétations.

³⁴LEHMANN, A. - MARTIN-BERTHET, F. *Introduction à la lexicologie*. Paris : Armand Colin, 2005, p. 5.

Ils partagent le lexique en « *général* », qui fait partie du lexique individuel. Dans notre vie le terme d'Emile Peytard et Jean Genouvrier « *le lexique général* » correspond au « *lexique total* » de terme qui partage Niklas – Salminen, et le « *lexique individuel* » c'est « *l'idiolecte* » selon Niklas – Salminen.

Donc, le lexique est divisé en lexique individuel, commun (pour les tous) et le lexique total (qui est l'ensemble de tous les lexiques individuels). On peut également particulariser le lexique de spécialité qui examine la terminologie des différents domaines spécialisés (tels que la science, la technologie, le commerce, etc.) En ce qui concerne l'utilisation des marques de l'utilisation des caractéristiques distinctives de la langue, Alise Lehmann et Françoise Martin-Berthet divisent le lexique en trois catégories : selon le temps, l'espace et le registre. Néanmoins Niklas – Salminen tâche de classifier le lexique en quatre groupes parmi lesquels deux groupes sociaux et le sujet peuvent être combinés en un seul, le registre.

En d'autres termes le lexique est différent en fonction des facteurs susmentionnés.

Registre - c'est le genre de lexique. Par exemple: Sur la situation de communications (ex. familial), le type de texte (ex. littéraire), les classes sociales (ex. populaire), contre le haut-parleur (ex.péjoratif), pour des raisons morales ou esthétiques (vulgaire).

Le lexique est différent dans divers structures sociales. Le lexique des travailleurs est différent de la langue de la classe moyenne, alors que la classe moyenne pourrait s'exprimer autrement que les intellectuels (enseignants et chercheurs). Ce groupe comprend le registre.

En d'autres termes nous pouvons partager le lexique selon les régions, les villes, etc. De nombreux auteurs utilisent le terme « *diatopique* » par exemple en France il y a vingt-sept régions, et dans les différentes régions d'un seul et même objet peut ensuite être utilisé par mots différents.

Il est évident que le lexique peut changer au fil du temps et il est différent dans différentes périodes de temps. Cela peut également inclure les opinions des personnes d'âges différents. La jeune génération a tendance à utiliser de nouveaux mots, et la génération plus âgée a tendance à utiliser des mots anciens.

Après avoir fait une analyse des opinions des différents auteurs, nous pouvons faire le classement suivant :

1) **La variation diatopique** – c'est une distinction linguistique selon le territoire ou l'espace, qui à son tour distingue: *dialecte*, *idiolecte*, *langue régionale* (régiolecte).

Le dialecte c'est une variété régionale d'une langue. Type de langage populaire, il est utilisé par un groupe de personnes limité par associée territoriale, la communauté professionnelle ou sociale. Toutes les langues possèdent des dialectes, sans exception. La branche de la linguistique qui étudie les variétés linguistiques non standardisées que sont les dialectes est **la dialectologie**.

Istomin donne une définition du dialecte : Dialect - vient du grec *διαλεγομαι dialegomai* « parler ensemble » c'est le genre de langage qui est utilisé par une petite partie de la population. Malgré le fait que chaque dialecte est différent d'autres dialectes par certains critères qui sont les critères lexicaux, syntaxiques et phonétiques. Les différents dialectes sont compris par tous les locuteurs natifs.³⁵

Golovin B. N. dans son ouvrage *Introduction dans le lexicologie*³⁶ constate que le dialecte est le langage oral qui est connu seulement dans un certain territoire. Les dialectismes (les mots de dialectes locaux, sous-dialectes) ne sont pas adaptés comme moyen de communication

³⁵ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008, p. 72.

³⁶ГОЛОВИН, Б.Н., *Введение в языкознание*, издание 3, исправленное. «высшая школа», Москва: 1977.

nationale. L'abondance des dialectes entrave la communication entre les personnes.³⁷

L'idiolecte – en vue de linguiste Istomin l'idiolecte c'est « *l'ensemble des usages du langage propres à un individu donné, s'exprimant oralement.* »³⁸ Autrement dit, chaque individu a son vocabulaire à lui. Ce vocabulaire de façon individuelle sert pour s'exprimer. Wagner, dans son ouvrage *Les vocabulaires français* dit que l'idiolecte combine autant la nécessité de communiquer avec les autres et le fait d'exprimer dans sa façon particulière ses pensées, goûts et besoins. Chaque personne possède un idiolecte, ou plusieurs (s'il est bilingue, trilingue etc.)³⁹ Il ajoute également qu'il peut être vu que « *le vocabulaire individuel est relativement réduit.* »⁴⁰ La sociolinguiste Claudine Bavoux dans son ouvrage *L'idiolecte* définit l'idiolecte comme l'opposition au sociolecte, qui est l'utilisation particulière d'une langue par un groupe social donné.⁴¹

Le régiolecte (la langue régionale) – l'enseignement des langues, n'ayant pas le statut d'un langage commun dans l'État. C'est un grand nombre de langues régionales. En France existe beaucoup de langues régionales, par exemple: *le breton, le flamand, le basque, l'alsacien, le corse* etc. On observe la division linguistique conditionnée par la dislocation géographique, économique et sociale de la France. Le linguiste Istomin nous dit que les dialectes et les patois sont au servi de toutes les classes d'une population habitant un territoire concret et « *servent sans distinction toutes les classes du territoire où ils sont parlés, mais ils peuvent avoir des différenciations lexicales, phoniques et grammaticales.* »⁴² Les principaux dialectes de la France sont au Nord et

³⁷ГОЛОВИН, Б.Н., *Введение в языкознание*, издание 3, исправленное. «высшая школа», Москва: 1977, p. 94.

³⁸ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008, p.70.

³⁹WAGNER, R.L. *Les Vocabulaires Français*. Paris, 1967, p. 50.

⁴⁰WAGNER, R.L. *Les Vocabulaires Français*. Paris, 1967, p. 50.

⁴¹BAVOUX, C. *Idiolect. Sociolinguistics: basic concepts* // issues Mardaga, et al. *Psychology and Humanities* № 218, Wavre: Marie-Louise Moreau, 1997, p. 165.

⁴²ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008, p. 68.

a l'Ouest – le francien, le breton, le normand, le picard et d'autres, au Sud et sur le Plateau Central – le provençal, le languedocien, le dauphinois, l'auvergnais, le gascon, le limousin etc. En outre, il y a des langues régionales appartenant aux territoires d'outre-mer tels que le Canada, comme la langue du Québec.

2) **La variation diachronique** – c'est la distinction du lexique selon le temps. On distingue des mots nouveaux - *néologismes*, des mots anciens *archaïsmes*.

Il n'y a pas le moindre doute que le lexique de n'importe quelle langue est sans cesse croissante, grâce à la voie du développement mondial et le procédé de globalisation ininterrompu. Toutes les métamorphoses sociales dans notre vie se reflètent dans le lexique de chaque langue. Selon l'avis de Josette Rey-Debove le phénomène de la « *disparition de certains objets* »⁴³, parfois les mots qui ont tombé en désuétude sont remplacés par des mots plus actuels. Josette Rey-Debove parle de « *l'apparition des mots nouveaux* »⁴⁴ et dit que ce phénomène est provoqué par le progrès de la vie économique, politique et culturelle de l'humanité, par l'accroissement de l'intelligence humaine. Il accepte, constamment, des mots nouveaux - **néologismes** et des mots anciens - **archaïsmes**, qui de proche en proche, s'éloignent au sein de notre utilisation.⁴⁵

Selon Golovin B. N. un **néologisme** (à partir de grec « *neos* » - nouvelles et « *logos* » - mot) – c'est un mot nouveau, découlant de certains événements (victoire, l'ouverture, la nouvelle tendance etc.). Cependant, au fil du temps la nouveauté des mots se perd à la nouvelle génération et le mot commence à être utilisé comme courant.⁴⁶ Golovin

⁴³REY, A. – CHANTREAU, S. *Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris : Dictionnaires le Robert, 2000, p. 20.

⁴⁴REY, A. – CHANTREAU, S. *Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris : Dictionnaires le Robert, 2000, p. 20.

⁴⁵REY, A. – CHANTREAU, S. *Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris : Dictionnaires le Robert, 2000, p. 20.

⁴⁶ГОЛОВИН, Б.Н., *Ведение в языкознание*, издание 3, исправленное. «высшая школа», Москва: 1977, p. 89.

divise les néologismes lexicaux (mots nouveaux) et sémantiques (les nouvelles valeurs de mots existants). De l'autre côté de néologismes est placé un **archaïsme** (du grec « *archaios* » - anciens). Des archaïsmes sont des mots obsolètes qui sortent de l'utilisation active dans un discours prononcé par une génération. Typiquement il s'agit des mots sortis de la langue, avec le départ des objets et des phénomènes de la vie.⁴⁷

Le terme « *archaïque* » a été introduit en français par Guez de Balzac (1659), son dérivé *archaïque* date de 1776. Toute personne qui utilise les mots « *archaïsmes* » peut être considérée comme un **archaïsant**. Tels que La Fontaine en utilisant des mots ou des phrases locutions du XVI^e s., il doit être considéré comme un archaïsant.⁴⁸

3) **La variation qualitative** inclut : *langue soutenue* – c'est le langage de l'écrit, de la littérature, des échanges officiels ou protocolaires;⁴⁹ *langue commune* et totale / standard – l'on utilise à l'école et à l'université; *langue familière* – correspondant au français parlé non surveillé; *langue populaire* – langue « *de la vie courante* »⁵⁰ largement parlée par les copains ou un groupe de communauté, par peuple (par ex.: les adolescents, les étudiants etc.),. qui utilisent cette langue dans la situation qui n'est formelle pas; *langue vulgaire* – nommée aussi comme *grossière / basse*, le sujet concerne des mots gros qui sont tabous, les choses dont on ne parle pas.

Langue soutenue - employée le moins souvent aujourd'hui, c'est le langage de l'écrit, de la littérature, des échanges officiels ou protocolaires.⁵¹ Selon Golovin B. N. la langue soutenue est caractérisée par subordination stricte des règles grammaticales (normes) et de la sémantique, des règles contraignantes pour tous, quel que soit le

⁴⁷ГОЛОВИН, Б.Н., *Введение в языкознание*, издание 3, исправленное. «высшая школа», Москва: 1977, p. 89.

⁴⁸*Archaïsme : définition du dictionnaire - Questmachine – Accueil* [en ligne]. [consulté 01-04-2013] Disponible sur : [http:// fr.questmachine.org/definition/Archa%C3%AFsme](http://fr.questmachine.org/definition/Archa%C3%AFsme)

⁴⁹NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 29.

⁵⁰ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008, p. 66.

⁵¹NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 29.

territoire, le statut social et professionnel de l'écriture et la parole. Langue soutenue sert principalement à la littérature, la science, l'école appareil d'Etat.⁵²

Langue totale et commune (standard). À l'avis de Niklas-Salminen le lexique commun est formé par tous les mots communs et le lexique total « *est constitué par tous les mots employés par tous les usagers, c'est-à-dire par la réunion des idiolectes* ». ⁵³ Niklas-Salminen remarque que globalement, langue commune et totale sont les vocabulaires très riches de la langue qui fonctionnent mal dans l'ensemble de la société, mais expriment beaucoup. Un mot rare ne fonctionne pas comme un mot qui s'utilise souvent, puisque sa valeur d'échange est moins importante. « *Un mot qui fonctionne au sein d'un groupe de 500 individus n'a pas le même status sociolinguistique qu'un mot qui fonctionne au sein d'un groupe de dix millions d'individus, parce qu'il présente toujours des caractères moins typiques de la langue en question.* »⁵⁴

Langue familière. La définition d'Istomin nous dit que: « *langage familier – est celui de la vie courante. Il est surtout fréquent dans la langue parlée, dans la conversation même des gens les plus distingués. La correspondance familiale ou amicale appartient aussi au langage familier.* »⁵⁵

Le langage familier caractérisé par : un emploi spontané, une manifestation de l'accent, du rythme et de l'émotion, légèreté, liberté, détente, un attachement des thèmes familiers, un emploi dans les mêmes couches sociales.

Langue populaire. D'après Istomin le *langage populaire* c'est le terme qui « *se rapporte aux façons de parler propres aux gens qui ont fait*

⁵²ГОЛОВИН, Б.Н., *Ведение в языкознание*, издание 3, исправленное. «высшая школа», Москва: 1977, pp.92-94.

⁵³NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 29.

⁵⁴NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 29.

⁵⁵ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008, p. 66.

des études peu poussées. »⁵⁶ En ce qui concerne l'utilisation des langages familières ou populaires il faut constater que les structures familières ou populaires d'un emploi fréquent, non seulement dans la conversation relâchée quotidienne, mais dans les dialogues de films, de théâtre ou de romans, et dans les interviews improvisées en direct à la radio ou à la télévision (faits divers, événements sportifs, etc. Ou encore dans les jeux ou les émissions de variétés, de reportage, etc.)

Langue vulgaire appelée aussi grossière, basse. La langue vulgaire est le tabou, les choses dont on ne parle pas d'habitude (par ex.: la sexualité, les choses digestives, organes génitaux etc). Il existe de nombreuses familles de mots grossiers : la famille **Cambronne, Ducon etc**⁵⁷

Quant à l'histoire de l'émergence de la famille de mots tabous « **Cambronne** », on peut noter un fait historique que, en 1815, le général français de la Vieille Garde de Napoléon, Cambronne, qui commandait l'armée lors de la bataille de Waterloo à prononcée le réplique, qui à son tour est entrée dans l'histoire : « *La Garde meurt et ne se rend pas !* »⁵⁸ et immédiatement il a obtenu une réplique à partir du brave soldat : « *merde !* ».⁵⁹ Cette famille comprend ces mots et expressions comme : *la merde* - matière fécale⁶⁰, *crotte*; *emmerder* - ennuyer, irriter; *emmerdant* - enuieux etc.⁶¹

L'histoire de la famille des mots vulgarisms « **Ducon** », remonte même avant 1830. Le mot « *con* » a signifié – adj. stupide, imbécile, qu'il a été renvoyé à n'importe quelle femme, parce qu'à cette époque, la

⁵⁶ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008, p. 66.

⁵⁷PIERRE-MAURICE, R. *Le Français Familier et Argotique: Spoken French Foreigners Should Understand*. McGraw-Hill Contemporary, 1997 pp. 41-43.

⁵⁸PIERRE-MAURICE, R. *Le Français Familier et Argotique: Spoken French Foreigners Should Understand*. McGraw-Hill Contemporary, 1997 p. 41.

⁵⁹PIERRE-MAURICE, R. *Le Français Familier et Argotique: Spoken French Foreigners Should Understand*. McGraw-Hill Contemporary, 1997 p. 41.

⁶⁰PIERRE-MAURICE, R. *Le Français Familier et Argotique: Spoken French Foreigners Should Understand*. McGraw-Hill Contemporary, 1997 p. 41.

⁶¹PIERRE-MAURICE, R. *Le Français Familier et Argotique: Spoken French Foreigners Should Understand*. McGraw-Hill Contemporary, 1997 p. 42.

femme était considérée comme inculte et stupide. Cette famille comprend les mots, comme: *con* – sexe de la femme, personne stupide ; *conne* – une fille stupide ; *connard* un peu con; *connasse* – l’idiot.⁶²

4) **La variation diastratique** – c’est une distinction linguistique selon plusieurs facteurs comme: âge, sexe, couches sociales, les professions etc. On peut dire que sur le contexte diastratique, on distingue: *sociolecte, argot, jargons de profession, patois, verlan etc.*

Le sociolecte – « est le parler d’un groupe social, d’une classe sociale, ou de toute catégorie se distinguant une « culture intime. »⁶³ Niklas Salminen constate que « *variation sociale, qui se manifeste dans la langue, découpe la société en fonction des classes sociales.* »⁶⁴ Le sociolinguiste Istomin nous explique que le sociolecte, au niveau de la sociologie dépend du « *contexte social (l’âge, le sexe, le niveau d’instruction, entre autres choses.)* »⁶⁵ Il aussi constate que « *les jeunes ne parlent pas comme leurs grandparents* ».⁶⁶ Niklas Salminen remarque qu’un ouvrier ne s’exprime pas comme un agriculteur, qui lui-même ne parle pas comme un professeur d’université. Sophie Bertocchi dans son ouvrage *Les niveaux de langage* raconte que communauté de langue varie selon les classes sociales. Ils se définissent et se différencient les uns des autres par un ensemble combiné de critères: niveau de scolarité, le revenu, l’emploi etc.⁶⁷

L’argot appelé aussi « *jargon* » – il s’agit d’un langage d’un certain groupe qui sert à crypter un message (les différents groupes sociaux, les médecins, programmeurs etc.). L’argot est souvent considéré comme le langage des malfaiteurs, mais aussi celui des groupes sociaux, des hommes de certains métiers. L’argot est un code particulier à différents

⁶²PIERRE-MAURICE, R. *Le Français Familier et Argotique: Spoken French Foreigners Should Understand*. McGraw-Hill Contemporary, 1997 p. 43.

⁶³ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008, p. 72.

⁶⁴NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 2.

⁶⁵ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008, p. 71.

⁶⁶ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008, p. 71.

⁶⁷JOLLIN-BERTLOCCHI, S. *Le niveaux de langage*. Paris : 2003, p. 30.

groupes, des mauvais garçons aux élèves des grandes écoles. Lopatnikova note que « *l'argot était un langage secret destiné à n'être compris que des malfaiteurs* », il était utilisé au moyen âge par les voleurs et par les bohèmes, par les gitans « *c'est pourquoi il devait constamment se modifier.* »⁶⁸

Les jargons de profession - les mots nouveaux apparaissent par le développement humain, certains sont vraiment trop spécialisés, comme « *des termes scientifique et techniques* »⁶⁹, de ceux qui sont en la possession des « *argots professionnels, des mots régionaux, etc.* ».⁷⁰

Le patois – c'est sont les dialectes non cultivés utilisés par les locuteurs exclusivement à l'oral. Au jugement d'Istomin *patois* – c'est la variante dialectale d'une communauté rurale précise, un « *langage corrompu et grossier tel que celui du menu peuple, des paysans et des enfants qui ne savent pas encore bien prononcer* ».⁷¹ Sophie Jolin-Bertocchi note que le terme « *patois* » est souvent utilisée d'une valeur péjorative pour désigner des dialectes couvrant une zone d'emploi plus limitée, et ayant des écart moins nombreux par rapport au dialecte dominant, essentiellement d'ordre lexical et phonétique.⁷²

Parmi *l'argot, jargons de profession, patois* en France les Français souvent utilisent aussi, un soi-disant la langue **verlan** - qui signifie **à l'envers** et s'est développé à partir de 1970-1980.⁷³ Cette langue est très spécifique, et elle est très difficile pour comprendre par les étrangers. Elle est utilisée seulement a l'orale comme **le patois**.

Et aussi nous pouvons mentionner le critère **selon l'origine (origine et empruntés)** qui à son tour implique un critère de temps et l'espace critère. D'après Golovin B.N. les mots sont divisés en les mots

⁶⁸LOPATNIKOVA, N. N. – MOVCHOVITCH, N. A. *Lexicologie du français moderne*. Livre. Moscou : Etablissement d'enseignement supérieur, 2006, p. 81.

⁶⁹NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p.27.

⁷⁰NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p.27.

⁷¹ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008, p. 66.

⁷²JOLLIN-BERTLOCCHI, S. *Le niveaux de langage*. Paris : 2003, p. 67.

⁷³*Le Nouveau Petit Robert de la langue française*.

d'origine et les mots empruntés qui sont venus d'autre langue, ou par l'intermédiaire d'une autre langue. Mots empruntés sont venus dans une langue particulière à la suite de la communication entre les peuples et les nations.⁷⁴

Le Nouveau dictionnaire encyclopédique nous dit que **l'emprunt** c'est la transition des éléments d'une langue dans une autre à la suite d'interaction entre les langues.⁷⁵ Protchenko I.F.⁷⁶ détermine l'emprunt comme - la pénétration de certains éléments lexicaux d'une langue à l'autre. Selon Birzhakova⁷⁷ c'est emprunté des phrases, des mots, des morphèmes, des affixes dérivationnels, des phonèmes et la syntaxe.

2.1.2 La notion de vocabulaire

Le vocabulaire est l'ensemble de mots dans une exécution spécifique, employés par un peuple, par un groupe, par un écrivain, par exemple le vocabulaire d'un auteur, d'un œuvre, d'un locuteur, etc. Chaque personne a son propre vocabulaire, son idiolecte, qui est une partie indispensable de sa manière individuelle de s'exprimer. On distingue le vocabulaire passif et vocabulaire actif. Le vocabulaire passif représente « *l'ensemble des termes disponibles et facilement mobilisables par* »⁷⁸ les locuteurs qui sont à même de le comprendre, alors même que le vocabulaire est capable d'être réemployé dans un langage construit.

Les linguistes distinguent souvent le lexique du vocabulaire. Le lexique d'une langue doit être considéré, avant tout, comme une entité

⁷⁴ГОЛОВИН, Б.Н., *Введение в языкознание*, издание 3, исправленное. «высшая школа», Москва: 1977, р.103.

⁷⁵ГОРКИН, А.П. *Новый энциклопедический словарь. Большая Российская энциклопедия*. Москва: 2001, р. 389.

⁷⁶ПРОТЧЕНКО, И. Ф. *Лексикология французского языка : Лексика и словообразование русского языка советской эпохи : социолингвистический аспект*. Москва: 1975, р. 82.

⁷⁷БИРЖАКОВА, Е.Э. – ВОИНОВА, Л. А. – КУТИНА, Л.Л. *Очерки по исторической лексикологии русского языка XVIII века. Языковые контакты и заимствования*. Москва: 1972, р. 8.

⁷⁸*Lexique ou vocabulaire* [en ligne]. [consulté 09-06-2012]. Disponible sur http://pedagogie.ac-toulouse.fr/circ-montauban/3/IMG/pdf/2_ou_3_mots_sur_le_lexique.pdf

théorique. C'est l'ensemble des mots qu'une langue met à la disposition des locuteurs. Le vocabulaire est, pour sa part, souvent envisagé comme l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans une réalisation orale ou écrite.⁷⁹

Les linguistes ont les différentes visions sur la notion de terme de vocabulaire. Pourtant, si l'on considère commun, on peut voir que les linguistes Genouvrier, E. Et Peytard, J.⁸⁰, Niklas-Salminen, A.⁸¹, Nemchenko V.N.⁸² s'accordent sur le fait que le vocabulaire, c'est l'ensemble des mots effectivement employés, utilisés par le locuteur.

En nous adressant aux oeuvres de Peytard et Genouvrier nous définissons le vocabulaire *comme* « *l'ensemble des mots effectivement employés par le locuteur dans tel acte de parole précis.* »⁸³ D'après cette définition, le vocabulaire est l'exécution d'un certain nombre de mots qui sont en la possession du locuteur. D'après N.N.Lopatnikova et N.A.Movchovitch, le vocabulaire d'une langue porte son propre système lexical dont les différents éléments qui « *sont intimement liés les uns aux autres.* »⁸⁴ Pour conclure, disons que le vocabulaire c'est un ensemble d'unités lexicales qui constitue un système spécifique. Néanmoins les unités lexicales se présentent comme: « *les vocables de toutes langues* » qui ne sont pas détachés les uns des autres « *tout en présentant des imitées indépendantes, [et] ne sont pas pour autant isolés les uns des autres.* »⁸⁵ On peut constater que le vocabulaire c'est une partie essentielle de la langue où tous les éléments sont unis.

⁷⁹NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 27.

⁸⁰GENOUVRIER, E. – PEYTARD, J. *Linguistique et Enseignement du Français*, Paris : Librairie Larousse, 1972, p. 181.

⁸¹NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997, p. 27.

⁸²HEMЧЕНКО В. Н. *Введение в языкознание: учебник для вузов.* – М.: Дрофа, 2008.

⁸³GENOUVRIER, E. – PEYTARD, J. *Linguistique et Enseignement du Français*, Paris : Librairie Larousse, 1972, p. 181.

⁸⁴LOPATNIKOVA, N. N. – MOVCHOVITCH, N. A. *Lexicologie du français moderne*. Livre. Moscou: Etablissement d'enseignement supérieur, 2006, p. 49.

⁸⁵LOPATNIKOVA, N. N. – MOVCHOVITCH, N. A. *Lexicologie du français moderne*. Livre. Moscou: Etablissement d'enseignement supérieur, 2006, p. 50.

Après avoir analysé quelques visions de linguistes différents sur définition de vocabulaire on peut faire une **conclusion** que le vocabulaire c'est l'ensemble des mots qui sont effectivement employés par le locuteur ou par le groupe dans tous les domaines de la langue dans l'acte de parole particulière. Le vocabulaire utilisé dans une réalisation orale ou écrite est employé dans tous les domaines de la langue.

Le vocabulaire est l'ensemble des mots utilisés par un locuteur. Le locuteur dans ce cas, c'est un concept abstrait. Ce concept peut être compris non seulement comme un individu, mais un groupe, l'équipe d'intervenants. Et aussi on peut dire que, selon la situation dans laquelle il y a des parleurs, ils peuvent utiliser un vocabulaire différent. C'est avant tout la section et sous-ensemble de lexique. Le premier plan de section est une personne en particulier, c'est-à-dire le locuteur. Le vocabulaire d'une personne dépend de l'environnement social dont elle est née, d'où elle vit, c'est-à-dire, la position géographique. Le second plan de section c'est le temps, c'est-à-dire on prend le vocabulaire dans le moment précis, dans un temps donné. Le troisième plan de section c'est une situation dans laquelle il y a un locuteur c'est-à-dire qui il peut avoir un style particulier du discours (registre), ou vocabulaire spécifique (scientifique, technique, etc.)

2.1.3 La notion de mot

Le mot est une unité fondamentale de la langue. Chaque mot est porteur d'un sens lexical et possède son aspect phonique et sa caractéristique grammaticale. Le mot appartenant à une partie du discours possède sa propre structure morphologique, ses propres indices grammaticaux et sa valeur grammaticale.

La définition optimale et précise du mot reste toujours un des problèmes de la lexicologie moderne parce qu'il y a plusieurs doctrines et définitions de ce phénomène linguistique.

Avant tout il faut nommer les linguistes français (Dauzat, Bally, Darmesteter), partizanes de la psycholinguistique pour laquelle l'essentiel dans la caractéristique du mot c'est son caractère psychologique et instable. Mais le mot présente une unité dialectique d'élément stable et instable. Il change sa forme et son sens au cours de son développement et ses changements se réalisent d'après les lois phonétiques sémantiques et grammaticales d'une langue donnée.

Les linguistes slaves (Potebnia, Boudagov) sont les adeptes de la sociolinguistique, ils mettent et en relief le caractère social du mot comme unité de la communication. Le sociolinguiste R. A. Boudagov, rappelle les plus importantes propriétés du mot : « *Le mot représente la plus petite et indépendante unité matérielle (sons et formes) et idéale (sens) de caractère dialectique et historique* ». ⁸⁶

Puisque, dans la majorité des cas, le lexique et le vocabulaire présument comme *l'ensemble des mots* employés par un parlant donné à l'orale ou à l'écrit, on nous oblige à donner une définition précise du mot, en tant qu'élément de base de l'ensemble.

Il y a de nombreuses interprétations qui définissent ce qu'est un « *mot* ». Il faut savoir que certains linguistes ont abandonné l'utilisation du terme *mot*. Selon la vision du linguiste André Martinet⁸⁷, la plus petite unité porteuse d'information est nommée monème pas mot. On peut différencier des monèmes lexicaux, appelés lexèmes et les monèmes grammaticaux, appelés également les morphèmes / grammèmes.

Pour Alise Lehmann et Françoise Martin-Bertnet le mot est l'unité lexicale. L'identité d'un mot est constituée de trois éléments : d'une forme, d'un sens et d'une catégorie grammaticale⁸⁸ Puis M.F. Mortureux

⁸⁶ LOPATNIKOVA, N. N. – MOVCHOVITCH, N. A. *Lexicologie du français moderne*. Livre. Moscou: Etablissement d'enseignement supérieur, 2006, p. 62.

⁸⁷ LOPATNIKOVA, N. N. – MOVCHOVITCH, N. A. *Lexicologie du français moderne*. Livre. Moscou: Etablissement d'enseignement supérieur, 2006, p. 7.

⁸⁸ LEHMANN, A. - MARTIN-BERTHET, F. *Introduction à la lexicologie*. Paris : Armand Colin, 2005. p.1

distingue mot, vocable et lexème: lexème et vocable sont des unités lexicales à valeur dénomminative.⁸⁹

La différence entre ces deux concepts se formule à travers l'opposition entre virtuel et actuel : un vocable est l'actualisation d'un lexème dans un discours. La distinction n'est pas toujours importante, certains propos s'appliquant aussi bien à l'un qu'à l'autre.⁹⁰

Ainsi, les « *entrées* » des dictionnaires sont des autonymes qui sont aussi des lexèmes, jamais des vocables. Mais ce que nous explicitons lorsque nous définissons les mots d'un texte ce sont les vocables.⁹¹

Mot, vocable, lexème, autonyme, sont des termes qui appartiennent soit au métalangage de la linguistique soit au lexique courant et peuvent prêter à confusion. Le vocable est l'utilisation d'un lexème en discours, le lexème est l'unité lexicale de la langue, un signe (signifiant+signifié) caractérisé par sa valeur dénomminative, l'autonyme, une image du mot lui permettant de se désigner lui même, le mot, recouvrant dans le langage courant toutes ces acceptions.⁹²

Selon Wagner R. L. le terme de *mot* est apparu assez tard en français pour traduire « *la notion d'une unité lexicale autonome.* »⁹³ Dans son ouvrage *Les vocabulaires français* il souligne que « *Depuis longtemps les linguistes ont manifesté de la gêne à l'égard du terme « mot.* »⁹⁴ Il note qu'ils étaient incapable de donner une définition satisfaisante des unités lexicales, « *quelques-uns iraient même jusqu'à*

⁸⁹ MORTUEUX, M-F., *La lexicologie entre langue et discours*. Paris : Armand Colin. 2008.p.11.

⁹⁰ *Le Vocabulaire en 2ème année secondaire : Entre les stratégies d'apprentissage et les stratégies d'enseignement* [en ligne]. [consulté 11-11-2012]. Disponible sur : <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/SIA1037.pdf>

⁹¹ MORTUEUX, M-F., *La lexicologie entre langue et discours*. Paris : Armand Colin. 2008.p.14.

⁹² MORTUEUX, M-F., *La lexicologie entre langue et discours*. Paris : Armand Colin. 2008.p. 10

⁹³ WAGNER, R.L. *Les Vocabulaires Français*. Paris, 1967, p. 35.

⁹⁴ ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008 p.17.

proscrire ce terme de leur nomenclature. » Il ajoute que dans chaque langue existent des signes, qui, par institution, renvoient à des situations. Mais chaque langue du fait de « *sa morphologie constitue ces unités à sa manière et selon des types particuliers.* »⁹⁵

Pour faire un point, il y beaucoup d'explication et des visions sur le terme mot. Certains linguistes nomment le mot comme un signe, les autres comme : la plus petite unité qui porte d'information, lexèmes, morphèmes, notion d'une unité lexicale autonome, assemblage de sons (ou de lettres) etc. Comme nous dit l'aphorisme bien connu : « *autant d'opinions que de personnes* ». On peut conclure, que le mot dans une langue à une grande importance dans la vie de chaque personne, il sert à organiser la langue en communauté humaine si bien que tous peuvent communiquer. Parmi les définitions et les explications, mentionnées il n'avait pas été mentionné, qu'il existe des peuples qui ne parlent pas (les sourd - muets), qui, à cause de leurs impossibilités physiques, ne peuvent pas entendre les sons, ils utilisent la langue des signes. Respectivement, on ne peut pas considéré le terme « *mot* » comme un « ensemble de sons ». Mais comme ensemble de signes ou symboles qui nous donnent une opportunité de fournir, transmettre les données et les connaissances entre nous de différentes manières, non seulement phonétiques ou graphiques, mais aussi par le langage des gestes. Le mot peut vraiment être exprimé de différentes manières, à l'oral, à l'écrit ou à l'aide de geste, dans ce cas, la fonction et la signification du mot ne change pas. C'est-à-dire qu'il y serait plus correct d'employer un concept plus raffiné. Le mot peut être désigné plus spécifiquement : le mot est un ensemble de sons ou de gestes d'une langue (considéré du point de vue de la physique sans considération de ses propriétés phonologiques), qui servent à recevoir, donner, transférer et conserver le sens des idées, des

⁹⁵ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008, p. 17.

informations ou des connaissances visant à son utilisation dans la société humaine.⁹⁶

2.1.4 La notion d'unité lexicale

En nous adressant aux sources linguistiques nous devons constater que l'unité lexicale c'est le morphème lexical d'un lemme, c'est-à-dire autrement dit c'est une unité de sens et de son qui n'est pas fonctionnelle ou dérivationnelle. Le lexème présente une notion abstraite ou concrète indépendante qui change au cours de la situation de communication.

Il existe la variété de visions sur la notion de l'unité lexicale. Citons par exemple J. Bastuji « *l'unité lexicale est à la fois unité de langue et unité de discours, et le changement de domaine traduit la diversité des expériences sociales et le besoin de communication* ». ⁹⁷ Pour dénommer les unités lexicales employées et impliquées pour une personne on utilise souvent le terme de vocabulaire. Néanmoins, tous les utilisateurs qui parlent une même langue « *partagent une masse d'unités lexicales.* » Personne ne peut les posséder toutes, *mais* « *ensemble, leurs vocabulaires combinés définissent une unité supérieure qui existe au niveau de la communauté.* » ⁹⁸

Donc, l'unité lexicale c'est une unité de langue, du discours qui ne porte un sens essentiel. C'est plutôt une composante du lexique. On doit aussi distinguer *lexème* et *mot*. La même *unité lexicale* peut être prononcée ou écrite de manières très diverses pour signifier le

⁹⁶ LOPATNIKOVA, N. N. – MOVCHOVITCH, N. A. *Lexicologie du français moderne*. Livre. Moscou: Etablissement d'enseignement supérieur, 2006 / LEHMANN, A. - MARTIN-BERTHET, F. *Introduction à la lexicologie*. Paris : Armand Colin, 2005. / MORTUEUX, M-F., *La lexicologie entre langue et discours*. Paris : Armand Colin. 2008./ WAGNER, R.L. *Les Vocabulaires Français*. Paris, 1967/ ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008.

⁹⁷BASTUJI , J. *Aspects de la Neologie Semantic*. № 36, Langages, Paris: 1974, p. 8, p. 36, pp. 6-19.

⁹⁸*Gentside est un magazine pour les hommes modernes et tendances* [en ligne]. [consulté 11-06-2012]. Disponible sur : <http://www.zigonet.com/lexique/tout-savoir.html>

même *lemme*. Le même *mot* peut être utilisé avec des significations différentes, chacune constituant un *lemme* : le mot est un ensemble de prononciations ou de transcriptions qui lui sont propre sous lequel se regroupent tous les *lemmes* (signifiés), chacun constituant un *lexème* (signifiant).⁹⁹

Au vu des données ci-dessus, on peut constater, qu'il y a deux lieux de présence pour les unités lexicales. D'une part, pour indiquer les unités lexicales employées et qui se composent par une personne, on utilise le terme *vocabulaire*. En même temps, tous les utilisateurs qui parlent une même langue partagent une foule d'unités lexicales. Pas un seul locuteur n'est maître de toutes, mais ensemble, leurs vocabulaires réunis définissent une unité générale qui existe au niveau de la société on l'appelle *lexique*.

2.2 La notion de dictionnaire

Le lexique de la langue française est étroitement lié à l'activité productive de l'homme, c'est pourquoi le lexique connaît une évolution constante. On peut constater que ses différentes couches se modifient différemment. En étudiant le fonds usuel du français on peut dire qu'il se caractérise par une certaine stabilité, d'autres couches lexicales telles que terminologie spéciale, jargons, argots professionnels, parlers locaux subissent des changements plus rapides.

En ce qui concerne les lexicographes français, ils ont atteint une grande perfection et ont apporté une grande contribution à la création de différents types de dictionnaires.¹⁰⁰

La science qui étudie le dictionnaire est nommé la lexicographie et elle a pour but de mettre en œuvre des techniques pour élaborer un

⁹⁹ *Lexème* – *Wikipédia* [en ligne]. [consulté 01-04-2012]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Lex%C3%A8me>

¹⁰⁰ ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008, p. 96.

dictionnaire. Son but est de satisfaire les besoins en informations de l'utilisateur.

D.E Rosenthal écrit dans son dictionnaire que la lexicographie est d'origine grecque et combine deux mots grecs: *λεξικό (lexico)* qui signifie dictionnaire en plus *γράφω (grapho)* qui se réfère de verbe écrire. C'est une branche de la linguistique qui traite des questions de la compilation de dictionnaires et leur apprentissage.¹⁰¹

Chaque personne qui utilise les dictionnaires enrichit sa culture. Les dictionnaires enrichissent le vocabulaire individuel et phraséologie de chaque individu. Le dictionnaire fait connaître les normes de la langue, prévient de faux emplois du mot, de la prononciation et de la grammaire.

Les dictionnaires élargissent notre connaissance de la langue, approfondissent la compréhension du mot et favorisent le développement de la logique.

A propos de la classification des dictionnaires il existe les dictionnaires unilingues, bilingues et multilingues. Ce sont les deux premiers types qui nous intéressent.¹⁰²

Les dictionnaires unilingues comportent plusieurs sous-types: on peut trouver parmi eux des dictionnaires de langue, des dictionnaires encyclopédiques, des dictionnaires idéologiques (ou analogiques), des dictionnaires de synonymes, des dictionnaires étymologiques, historiques, phraséologiques, des dictionnaires de termes spéciaux, etc.

103

Puis il y en a d'autres qui se rapprochent dans une certaine mesure des dictionnaires bilingues, qui servent à donner la traduction des mots

¹⁰¹ РОЗЕНТАЛЬ, Д. Э. – ТЕЛЕНКОВА, М. А. Словарь-справочник лингвистических терминов : Пособие для учителя. Москва : Просвещение, 1985, p. 399.

¹⁰² ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008, p. 96.

¹⁰³ LOPATNIKOVA, N. N. – MOVCHOVITCH, N. A. *Lexicologie du français moderne*. Livre. Moscou : Etablissement d'enseignement supérieur, 2006, pp. 106, 107, 113, 114.

inconnus par les mots connus¹⁰⁴: comme les dictionnaires de traduction, dictionnaires des dialectes et patois, les dictionnaires de l'argot, etc.¹⁰⁵

En nous adressant aux oeuvres des maîtres de la linguistique on peut citer le linguiste Istomin qui nous dit que « *un dictionnaire sert à trouver un sens, pour traduire des mots et pour trouver les conditions d'emploi.* »¹⁰⁶

On peut aussi mettre en relief une telle explication de ce phénomène: « *Le dictionnaire est un catalogue de mots, rangés selon l'ordre alphabétique de leurs composants, les graphèmes, et servant d'entrée à des développements [...]. La suite de mots où nomenclature constitue l'architecture formelle du dictionnaire.* »¹⁰⁷

Pour résumer cette partie de la recherche sur ce thème on peut dire que la notion de dictionnaire est assez spécifique et importante, qui a son variété et sa fonctionnalité. Il existe beaucoup de dictionnaires dans une langue. Aucun dictionnaire ne peut dénombrer tous les lemmes d'une langue. En effet, le vocabulaire spécialisé, les jargons, les sociolectes, les idiolectes, l'argot et tous les termes qui ne sont pas encore lexicalisés ne peuvent être comptabilisés.¹⁰⁸

3 LA PARTIE PRATIQUE

Dans les derniers chapitres il on a créé une base théorique dans laquelle nous avons énoncé et expliqué les notions principales autour du lexique et du vocabulaire. Comme le sujet: « *le lexique et le vocabulaire* » est très vaste, il a été décidé de faire de la partie pratique la partie

¹⁰⁴ ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008, p. 95.

¹⁰⁵ LOPATNIKOVA, N. N. – MOVCHOVITCH, N. A. *Lexicologie du français moderne*. Livre. Moscou : Etablissement d'enseignement supérieur, 2006, p. 108.

¹⁰⁶ ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008, p. 96

¹⁰⁷ ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008, p. 96

¹⁰⁸ LOPATNIKOVA, N. N. – MOVCHOVITCH, N. A. *Lexicologie du français moderne*. Livre. Moscou : Etablissement d'enseignement supérieur, 2006 / ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008 / РОЗЕНТАЛЬ, Д. Э. – ТЕЛЕНКОВА, М. А. Словарь-справочник лингвистических терминов : Пособие для учителя. Москва : Просвещение, 1985 /

principale de la recherche, qui concernera le problème de *la classification de lexique*. On va trouver des variations du lexique dans un texte et introduire quelques exemples concrets avec ces commentaires. Cette partie de la recherche sera considérée selon les variations qui ont été présentées dans la partie théorique.

3.1 La variation diatopique

En France on utilise des mots différents pour exprimer la même chose. Par exemple: au Nord de la France on dit *crayon de bois* et dans le Centre *crayon à papier*, au Nord de la France *sac plastique* et dans le Centre de la France *pochon* etc. Pour présenter la distinction linguistique entre certaines régions de la France il a surtout été décidé de donner des exemples de langue : *Le Québécois*.¹⁰⁹

Au Québécois : « *C'est la grande bataille entre les Québécois et les Français.* »¹¹⁰ Cette citation est absolument correcte pour désigner la distinction linguistique entre les Québécois et les Français. Quand on rencontre un Québécois, il dira tout de suite que les Français ont plus d'anglicismes que les Québécois. Au Québec, on peut se rendre compte qu'en France on utilise des anglicismes, mais que, les Québécois, eux, ont gardé le français et vice-versa. La langue du Québec est influencée beaucoup par les anglicismes. C'est dû au fait que le Canada était une colonie de l'Angleterre (elle est devenu une colonie britannique au XVII-ème siècle).¹¹¹

Il existe un parler populaire typiquement québécois. Bien qu'il ne soit pas systématiquement utilisé (selon que l'on se trouve en ville ou à la campagne), mieux vaut connaître la traduction de certaines expressions au risque d'être désorienté. En voici quelques exemple : La ville Boston

¹⁰⁹ Les exemples sont présenté par le natif.

¹¹⁰ *La langue québécoise* [en ligne]. [cit. 25-06-2012]. URL: <http://www.province-quebec.com/langue_quebecoise.php>.

¹¹¹ WALTER WALTER, H. *Le français dans tous les sens : grandes et petites histoires de notre langue* : Édition Robert Laffont, S.A., Paris, 1988, p. 254.

se prononce en Québécois comme « *boston* » [bɔstɔ̃] non comme en anglais « *bostonne* » [bɔstɔn]. La ville Los Angeles se prononce au Québécois comme « *losse angèle* » [lɔsãʒɛl] et non à l'anglaise « *Los Angeles* »¹¹² [lɔsadʒɛlɛs]. Au Québécois on dit « *chu* » [ʃy] pour « *je suis* »¹¹³ La phrase : « *petits enfants et grand-maman* » se prononce en Québécois comme « *ptsi-z-infin et grin-minmin* »¹¹⁴ [ptsizɛ̃fɛ̃] e [gRɛ̃mɛ̃mɛ̃]. On peut regarder que « *petit* » prononcé « *p'tsi* » [ptsi]. Ceci est une caractéristique connue de la prononciation du français ce que selon Henriette Walter linguistes appellent : *assibilation des occlusives*.¹¹⁵

En voici quelques phrases fondées sur le contraste entre français de France et français du Québec qui nous porte Henriette Walter dans son livre *Le français dans tous les sens*¹¹⁶ :

1. *Ils sont allés à l'hôtel une petite secousse.* (Québ.)¹¹⁷

1. *Ils sont allés à l'hôtel un petit moment.* (Fr.)¹¹⁸

Selon ces exemples des phrases nous pouvons trouver que le mot **secousse** (Québ.) dans cette contexte signifie – **moment** : Par ex: *Ça fait*

¹¹² *La langue québécoise* [en ligne]. [consulté 25-06-2012]. Disponible sur : <http://www.province-quebec.com/langue_quebecoise.php

¹¹³ *La langue québécoise* [en ligne]. [consulté 25-06-2012]. Disponible sur : <http://www.province-quebec.com/langue_quebecoise.php

¹¹⁴ WALTER, H. *Le français dans tous les sens : grandes et petites histoires de notre langue* : Édition Robert Laffont, S.A., Paris, 1988, p. 255.

¹¹⁵ WALTER, H. *Le français dans tous les sens : grandes et petites histoires de notre langue* : Édition Robert Laffont, S.A., Paris, 1988, p. 255.

¹¹⁶ WALTER, H. *Le français dans tous les sens : grandes et petites histoires de notre langue* : Édition Robert Laffont, S.A., Paris, 1988.

¹¹⁷ WALTER WALTER, H. *Le français dans tous les sens : grandes et petites histoires de notre langue* : Édition Robert Laffont, S.A., Paris, 1988, p. 258.

¹¹⁸ WALTER WALTER, H. *Le français dans tous les sens : grandes et petites histoires de notre langue* : Édition Robert Laffont, S.A., Paris, 1988, p. 258.

*une secousse qu'il est parti.*¹¹⁹ Donc, au québécois le mot **secousse** signifie - *durée de temps indéterminée*¹²⁰ mais en Français le mot **secousse** – signifie - *Tremblement de terre ou mouvement violent qui secoue. Aussi traumatisme psychologique, choc émotionne.*¹²¹

2. **à** matin, **le postillon** était **chaud**, il **était** encore **sur la brosse**.
(Québ.)¹²²

2. **ce** matin, **le facteur** était **ivre**, il **n'avait pas** encore **dessoulé**.
(Fr.)¹²³

Dans cet exemple nous pouvons trouver beaucoup de particularités : une préposition : « **à** » au lieu de adjectif demonstratif « **ce** », *le mot **le postillon** (Québ.)* dans cet contexte désigne une personne qui distribue le courrier mais le sens originel de la langue française du mot - **le postillon** est la goutte de salive¹²⁴. Le mot **chaud** au québécois dans cette contexte signifie - *qui a trop bu*¹²⁵ qui corresponde au mot **ivre** en français. Avec les expressions : « **était** encore **sur la brosse** » et « **n'avait pas** encore **dessoulé** » nous pouvons voir l'utilisation des expressions différentes. Dans ce contexte, l'expression **être sur la brosse** en français du Québec signifie – n'être pas sobre ou être encore ivre qui correspond au expression n' **être pas dessoulé** . Mais si nous traduisons littéralement l'expression **être sur la brosse** il n'a pas de sens.

¹¹⁹ *Dictionnaire en ligne* [en ligne]. [consulté 17-03-2013]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/secousse/>

¹²⁰ *Le dictionnaire libre* [en ligne]. [consulté 25-06-2012]. Disponible sur : <https://fr.wiktionary.org/wiki/secousse>

¹²¹ *Dictionnaire en ligne* [en ligne]. [cit. 17-03-2013]. URL: <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/secousse/>

¹²² WALTER, H. *Le français dans tous les sens : grandes et petites histoires de notre langue* : Édition Robert Laffont, S.A., Paris, 1988, p. 258.

¹²³ WALTER, H. *Le français dans tous les sens : grandes et petites histoires de notre langue* : Édition Robert Laffont, S.A., Paris, 1988, p. 258.

¹²⁴ *Dictionnaire en ligne* [en ligne]. [consulté 25-01-2013]. Disponible sur : <http://fr.thefreedictionary.com/postillon>

¹²⁵ *Dictionnaire en ligne* [en ligne]. [consulté 25-01-2013]. Disponible sur : <http://fr.thefreedictionary.com/ivre>

3. Elle **plume des patates pour le diner**. (Québ.)¹²⁶

3. Elle **éplouche des pommes de terre pour le déjeuner**. (Fr.)¹²⁷

Dans ces expressions nous pouvons observer certaines particularités : le verbe **plumer** dans ce contexte signifie **éplucher, peler** (enlever la peau d'un légume, d'un fruit) mais le verbe **plumer** en français désigne *enlever les plumes d'un animal*¹²⁸. Le mot **Patates** (Québ.) qui correspond au mot **pommes de terre** (Fr.) vient probablement de mot anglais « *potato* » qui en anglais signifie la pomme de terre. **Le dîner** (Québ.) qui correspond dans ce contexte au mot **le déjeuner** peuvent aussi avoir la liaison avec le mot anglais : « *dinner* » qui signifie le repas de midi.

4. Elle est **en famille**, elle va accoucher **ben vite**. (Québ.)¹²⁹

4. Elle est **enceinte**, elle va accoucher **très vite**. (Fr.)¹³⁰

Dans cet contexte l'expression au quebecois – **être en famille** correspond au français **être enceinte** qui signifie condition dans laquelle une femme attend un bébé.

Dans cet contexte le mot au quebecois **ben** signifie – **très, mais** en français cet mot exprime l'hésitation, la surprise : *Ben, qu'est-ce que tu fais là ?*¹³¹

¹²⁶WALTER, H. *Le français dans tous les sens : grandes et petites histoires de notre langue* : Édition Robert Laffont, S.A., Paris, 1988, p. 258.

¹²⁷WALTER, H. *Le français dans tous les sens : grandes et petites histoires de notre langue* : Édition Robert Laffont, S.A., Paris, 1988, p. 258.

¹²⁸*Dictionnaire en ligne* [en ligne]. [consulté25-01-2013]. Disponible sur : <http://fr.thefreedictionary.com/plumer>

¹²⁹WALTER WALTER, H. *Le français dans tous les sens : grandes et petites histoires de notre langue* : Édition Robert Laffont, S.A., Paris, 1988, p. 258.

¹³⁰WALTER, H. *Le français dans tous les sens : grandes et petites histoires de notre langue* : Édition Robert Laffont, S.A., Paris, 1988, p. 258.

¹³¹*Dictionnaire en ligne* [en ligne]. [consulté25-01-2013]. Disponible sur : <http://fr.thefreedictionary.com/ben>

Dans l'exemple suivant, nous pouvons confirmer que l'usage incorrect des mots et expressions de la langue française au québécois et vice versa peut prêter à confusion et même d'insulter une autre personne. Voici sont deux phrases :

5.Sa mère lui a donné une belle **catin** pour sa **fête**. (Québ.)¹³²

5.Sa mère lui a donné une belle **poupée** pour son **anniversaire**.(Fr.)¹³³

Le mot **catin** au québécois a une signification qui correspond au mot français – **poupée** (jouets figurines des hommes pour enfants¹³⁴), mais si nous regardons la signification de cet mot, en France le **catin**¹³⁵ signifie - femme de petite vertu ou prostitué. (une femme qui a des rapports sexuels contre de l'argent).¹³⁶

3.2 La variation diachronique

Dans cette partie de notre recherche nous allons chercher les mots avec ses étymologie notamment : **néologismes** et **archaïsmes** dans les textes français.

Commençons par une recherche de néologismes dans les articles français. Dans le site d'informations : « *le mond.fr* »¹³⁷ nous pouvons

¹³²WALTER WALTER, H. *Le français dans tous les sens : grandes et petites histoires de notre langue* : Édition Robert Laffont, S.A., Paris, 1988, p. 258.

¹³³WALTER, H. *Le français dans tous les sens : grandes et petites histoires de notre langue* : Édition Robert Laffont, S.A., Paris, 1988, p. 258.

¹³⁴ *Poupée* - *Wikipédia* [en ligne]. [consulté17-03-2013]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Poup%C3%A9e>

¹³⁵ *Multitran le dictionnaire en ligne* [en ligne]. [consulté17-03-2013]. Disponible sur : <http://www.multitran.ru/c/M.exe?l1=4&l2=2&s=catin>

¹³⁶ *Histoire et culture régionale du Québec* [en ligne]. [consulté17-03-2013]. Disponible sur : <http://www.uqtr.quebec.ca/~bougaiief/Culture/textes/orpoupee.htm>

¹³⁷ *Le Monde.fr - Actualité à la Une* : [en ligne]. [consulté17-03-2013]. Disponible sur : <http://www.lemonde.fr/>

trouver beaucoup d'articles avec toute l'actualité. Dans la partie qui se concerne sur technologies nous avons trouvé un article intéressant pour notre recherche : « *C'est à l'ordinateur de s'adapter à ce que nous sommes* ». ¹³⁸ Donc, avec le titre de cet article nous pouvons constater qu'il s'agit d'ordinateurs et de la technique. Ce sujet, comme on a dit en partie théorique, implique beaucoup de nouveaux mots - néologismes, qui, donc, fait partie de notre étude. Dans cette partie de notre étude, nous allons essayer de trouver l'étymologie des mots que nous pensons peut-être profiter d'un **néologisme**. Pour cela nous avons besoin de connaître leur étymologie. Donc, nous allons mettre l'accent sur certains mots et découvrir leur étymologie, qu'ils probablement soient des néologismes. La première phrase :

1. « *C'est à l'**ordinateur** de s'adapter à ce que nous sommes* ».

1. **Ordinateur** (n.m.) – « *Machine capable d'effectuer automatiquement des opérations arithmétiques et logiques (à des fins scientifiques, administratives, comptables etc.) à partir de programmes définissant la séquence de ces opérations* » (Dictionnaire Hachette). » ¹³⁹

Il semblerait que le mot « *ordinateur* » est nouveau, cependant, après la recherche, il convient de noter que ce mot a la racine latine avec sa signification première qui était : « *personne qui dispose, qui règle selon un ordre. Dans l'Église catholique, il avait aussi le sens d'ordonnant, celui qui confère un ordre ecclésiastique* » ¹⁴⁰ et « *en liturgie il désigne*

¹³⁸ *Le Monde.fr - Actualité à la Une* : [en ligne]. [consulté 17-03-2013]. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/technologies/article/2013/03/10/c-est-a-l-ordinateur-de-s-adapter-a-ce-que-nous-sommes_1845797_651865.html

¹³⁹ *A propos du mot "informatique"* - *Volle.com* [en ligne]. [consulté 01-04-2013] Disponible sur : <http://www.volle.com/opinion/informatique.htm>

¹⁴⁰ *Ordinateur* [en ligne]. [consulté 01-04-2013] Disponible sur : <http://www.presse-francophone.org/apfa/motdor/etymolog/ordinate.htm>

celui qui confère un ordre sacré. »¹⁴¹ Donc, puis se trouve la signification d'adjectif désignant « *Dieu qui met de l'ordre dans le monde* »¹⁴² dans le dictionnaire Français d'Emile Litre - *le Littré*, d'abord publié en 1872 en quatre volumes.¹⁴³ En ce qui concerne XXème siècle de la signification moderne, en 1954, lorsque la question a été soulevée à propos de l'introduction du nouveau nom de ses nouvelles machines électroniques de traitement (IBM 650) IBM France a adopté le mot « *ordinateur* » du professeur Perret, afin d'éviter la traduction littérale du mot anglais « *computer* » (« *calculateur* » ou « *calculatrice* »).¹⁴⁴

En effet, nous continuons nos recherches. Ainsi, la deuxième phrase :

2. « *A 24 ans, David Holz se souvient de ses 13 ans, une éternité en "temps **Internet**", et de sa frustration face à la lenteur de l'ordinateur de son père.* ».

2. **Internet** (n.m.) – vient des mots anglais *inter* (plusieurs, ensembles) et *net* (réseau). *Internet est donc un réseau à plusieurs.*¹⁴⁵

Ce terme est d'origine américaine et est dérivé du mot « *International* » et le mot « *Network* ». Même si en 1972 le terme « *Internet* » à la première fois a été utilisé par le Kann Robert en conférence internationale des ordinateurs et des communications, mais *l'Internet* est devenu un mot officiel du 1er Janvier 1983.¹⁴⁶

¹⁴¹ *A propos du mot "informatique" - Volle.com* [en ligne]. [consulté 01-04-2013] Disponible sur : < <http://www.volle.com/opinion/informatique.htm>

¹⁴² *Presse-francophone.org - Theme Craft* [en ligne]. [consulté 01-04-2013] Disponible sur : <http://www.presse-francophone.org/apfa/motdor/etymolog/ordinate.htm>

¹⁴³ *Dictionnaire multitrans en ligne* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.multitrans.ru/c/m.exe?l1=2&l2=4&s=Litr%26%23233%3B+>

¹⁴⁴ *Ordinateur (étymologie) - Intellego.fr* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.intellego.fr/soutien-scolaire-6eme/aide-scolaire-francais/ordinateur-etymologie-/29633/> Disponible sur : <http://www.presse-francophone.org/apfa/motdor/etymolog/ordinate.htm>

¹⁴⁵ *Internet (étymologie) - Intellego.* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.intellego.fr/soutien-scolaire-6eme/aide-scolaire-francais/internet-etymologie-/29629>

¹⁴⁶ *Origine du mot Internet - INTERNET : Histoire et Fonctionnement* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://tpealt.e-monsite.com/pages/origine-d-internet/origine-du-mot-internet.html>

3. « *J'avais déjà conscience que ce n'était pas la machine qui freinait mes mouvements, dit-il, mais **l'interface** elle même, la médiation d'un clavier, d'une souris, et d'un système de gestion qui m'obligeait à réinventer des gestes naturels* ».

3. **Interface** (n.f.) – Sens 1 - Limite entre deux systèmes. Sens 2 - Frontière permettant l'échange d'informations entre deux systèmes [Informatique]. Anglais *interface*¹⁴⁷

Le terme « *interface* » est apparu au XXème siècle. Ce terme, à l'origine, « *faciès* » a plusieurs significations et les moyens: *forme et qualité, face, figure, façon, aspect, visage, physionomie*. Interface a deux significations fondamentales : l'une en physique / chimie et d'autres dans l'industrie informatique. La première valeur : surface de séparation entre deux états physiques différents de la matière, et la seconde valeur: un ensemble de règles, de conventions, ce qui permet l'échange d'informations entre les deux systèmes, les deux systèmes, ou entre l'utilisateur et la machine et de l'ordinateur.¹⁴⁸

4. **Clavier** (n.m.) – du latin – *clavis clé*. Clavier - ensemble de touches d'un instrument de musique (piano, orgue, clavecin) ou de certains appareils. Le clavier d'une machine à écrire, d'une linotype, d'un ordinateur.¹⁴⁹. Anglais (ordinateur) *keyboard*¹⁵⁰

Cet mot vient d'un d'ancêtre de la branche latine des noms : *clavis*, « *clef, barre* » et *clavus*, « *cheville* », le verbe *claudo*, *claudere*, *clausus*, « *fermer, enclore* », et ses dérivés en *-clūdere* : *exclūdere*, « *exclure* »,

¹⁴⁷ *interface : définition du mot interface dans le dictionnaire* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/interface/>

¹⁴⁸ *Étymologie et significations* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : http://theses.univ-lyon3.fr/documents/getpart.php?id=lyon3.2012.seghier_s&part=335679

¹⁴⁹ VARROD, P., REY, A. *Dictionnaire de la langue française 40000 mots, 100000 sens : pour tous*. Paris : Dictionnaires le Robert, 1994. p.195.

¹⁵⁰ *clavier : définition du mot clavier dans le dictionnaire* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/clavier/>

inclūdere, « *enfermer* », *reclūdere*, « *ouvrir* », etc. En sont issus des mots qui se reconnaissent par les radicaux *-clav-*, *-clau-* et *-clu-* : - *clavier*, *claustral*, *inclure* etc.¹⁵¹ Le mot *clavier*, dans l'ancien français, signifiait celui qui porte les clefs ; et le *clavier*, dans la musique, a pris ce nom parce qu'il est la réunion des clefs.¹⁵²

5. Souris (f.n.) – *Une souris est un dispositif de pointage qui se relie à l'ordinateur.*¹⁵³ *Ce mot vient du latin *sōrex*, *sōrīcem* devenu **sōrīx*, *sōrīcem* en latin populaire et *sourice*, *souris* en ancien français.*¹⁵⁴ *Dans informatique de calque de l'anglais *mouse* (« *souris* »).*¹⁵⁵ Probablement il a reçu son nom en raison de sa forme qui ressemble à la forme d'une souris. Ce nom a deux significations fondamentales: 1. Dans zoologie - petit mammifère rongeur qui mange le grain. 2. En informatique - un petit appareil pour contrôler le curseur sur l'ordinateur.¹⁵⁶

Il ya aussi d'autres valeurs: gigot d'agneau partie (boucherie) ; une fille - Familier; - Synonyme Euphorbia mole - papillon (zoologie).¹⁵⁷

En ce qui concerne l'introduction du mot en informatique :

Souris pour ordinateur portable a été inventé par Douglas Engelbart en 1963 et mis à jour en 1979 par Jean-Daniel Nod. Reçu son nom de la calque anglais *mouse* (souris).¹⁵⁸

¹⁵¹ *Clavier - Famille de mots - Etymologie - Projet BABEL* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <<http://projetbabel.org/mots/index.php?p=clavier>

¹⁵² *Clavier : Définition Clavier , prononciation Clavier et etymologie du mot Clavier* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.dicocitations.com/definition_littre.php?id_mot=18716&id_variante=67648

¹⁵³ *Présentation d'une souris* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.cours-informatique-gratuit.fr/debutant/souris-clavier/1.presentation-d-une-souris>

¹⁵⁴ *souris - Wiktionnaire - Wiktionnaire - Wiktionary* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://fr.wiktionary.org/wiki/souris#.C3.89tymologie>

¹⁵⁵ *souris - Wiktionnaire - Wiktionnaire - Wiktionary* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://fr.wiktionary.org/wiki/souris#.C3.89tymologie>

¹⁵⁶ *souris : définition et synonymes du mot souris dans le dictionnaire* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/souris/>.

¹⁵⁷ *souris : définition et synonymes du mot souris dans le dictionnaire* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://fr.wiktionary.org/wiki/souris#.C3.89tymologie>

¹⁵⁸ *Présentation d'une souris - Xyoos* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.cours-informatique-gratuit.fr/debutant/souris-clavier/1.presentation-d-une-souris>

Les archaïsmes

Donc, nous allons continuer avec des archaïsmes. Trouver un archaïsme c'est n'est pas une tâche facile. Pour cette partie du travail, nous allons utiliser trois types de dictionnaires: Dictionnaire Larousse de l'ancien français du Moyen Âge, dont les mots datent à partir du XI^{ème} siècle, le dictionnaire du français classique Larousse dont les mots sont présentés du XVII^{ème} siècle ainsi que des dictionnaires modernes avec l'étymologie : dictionnaires en ligne et le dictionnaire de la langue française pour tous Le Robert.

Un des plus brillants représentants de l'emploi des archaïsmes dans son travail était l'écrivain français Jean de La Fontaine, qui a vécu au XVII^{ème} siècle, mais a utilisé les mots de l'époques derniers - les archaïsmes.

Dans les fables de La Fontaine¹⁵⁹ on peut trouver queleques :

« **Les femmes et le secret** »¹⁶⁰

1. [...] *La femme neuve sur ce cas,
Ainsi que sur **mainte** autre affaire,
Crut la chose, et promit ses grands dieux de se taire.* [...]¹⁶¹

1. **mainte** (adj.) – signifie *plusieurs, nombreux, beaucoup*¹⁶². Ce terme on peut trouver dans le dictionnaire de l'ancien français du Moyen

¹⁵⁹ Jean de La Fontaine, *sa vie, son oeuvre, la maison natale musée, La Fontaine, toutes les fables illustrées et annotées [en ligne]*. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/fables.htm>

¹⁶⁰ *fable Jean de La Fontaine : Les Femmes et le secret* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/femmsecr.htm>

¹⁶¹ *fable Jean de La Fontaine : Les Femmes et le secret* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/femmsecr.htm>

¹⁶² *maint* : *définition et synonymes du mot maint dans le dictionnaire* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/définition/maint/>

Âge¹⁶³, qu'il date début du XIIe siècle. Sens 1. *Plus d'un, nombreux (en ne considérant que la qualité)*. Sens 2. *Composite, bariolé (en plus, la diversification qualitative)*.

2. [...] *Sort du lit quand le jour fut à peine levé :*

Et de courir chez sa voisine.

*Ma **commère**, dit-elle, un cas est arrivé :*

N'en dites rien surtout, car vous me feriez battre. [...]

2. **commère** (n.f.) – *Femme qui sait et colporte toutes les nouvelles.*¹⁶⁴ *Vient de latine commater « marraine », de cum – com « mère ».*¹⁶⁵ *Appellation familière, entre gens du peuple qui ont des relations fréquentes.*¹⁶⁶ *Il existe aussi l'équivalent masculin : **compère** (de latine : de cum et pater - **père**) – Ami, camarade.*¹⁶⁷

3. [...] *Au nom de Dieu gardez-vous bien*

D'aller publier ce mystère.

*Vous moquez-vous ? dit l'autre : Ah ! vous ne savez **guère**. [...]*¹⁶⁸

3. **guère** (adv.) – *Presque pas. Presque rien. Note : Il ne s'emploie qu'avec la particule « ne ».*¹⁶⁹ *S'emploie parfois au sens ancien de*

¹⁶³ GREIMAS, A.J., *Dictionnaire de l'ancien français, le Moyen Age*. Paris : Larousse, 1997. p. 357.

¹⁶⁴ VARROD, P., REY, A. *Dictionnaire de la langue française 40000mots, 100000 sens : pour tous*. Paris : Dictionnaires le Robert, 1994. p.208.

¹⁶⁵ VARROD, P., REY, A. *Dictionnaire de la langue française 40000mots, 100000 sens : pour tous*. Paris : Dictionnaires le Robert, 1994. p.208.

¹⁶⁶ *commère - Wiktionnaire - Wiktionnaire - Wiktionary* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <<http://fr.wiktionary.org/wiki/comm%C3%A8re>

¹⁶⁷ VARROD, P., REY, A. *Dictionnaire de la langue française 40000mots, 100000 sens : pour tous*. Paris : Dictionnaires le Robert, 1994. p.211.

¹⁶⁸ *fable Jean de La Fontaine : Les Femmes et le secret* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/femmsecr.htm>

¹⁶⁹ *guère - Wiktionnaire - Wiktionnaire - Wiktionary* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <<http://fr.wiktionary.org/wiki/gu%C3%A8re>

« beaucoup, très », même avec la négation complètent « ne pas ». Ne pas tenir à grand-chose, être dans une situation instable.¹⁷⁰

« **Conseil tenu par les Rats** »¹⁷¹

4. [...] Or un jour qu'au haut et au loin
Le galant alla chercher femme,
 Pendant tout le sabbat qu'il fit avec sa Dame,
 Le demeurant des Rats tint chapitre en un coin
 Sur la nécessité présente. [...] ¹⁷²

4. **Le galant** (n.m.) – au sens ancien – l'homme d'honneur, aux sentiments nobles, aux procédés délicats. Le sens actuel : Qui cherche les aventures amoureuses, amant.¹⁷³

« **Le Renard, le Loup, et le Cheval** »¹⁷⁴

5. [...] Si j'étais quelque Peintre ou quelque Etudiant,
 Repartit le Renard, j'avancerais **la joie**
 Que vous aurez en le voyant. [...] ¹⁷⁵

5. **la joie** (n.f.) – en jouerir, être heureux, se réjouir. Au XIe siècle, vient de latin gaudium ou plur. gaudia. 1. Joie, plaisir. 2. Bon accueil.¹⁷⁶

¹⁷⁰ GREIMAS, A.J – KEANE, T.M. *Dictionnaire du Français classique, le XVIIe siècle*. Paris : Larousse, p. 264.

¹⁷¹ *fable Jean de La Fontaine : conseil tenu par les rats* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <<http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/conseilrats.htm>

¹⁷² *fable Jean de La Fontaine : conseil tenu par les rats* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <<http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/conseilrats.htm>

¹⁷³ GREIMAS, A.J – KEANE, T.M. *Dictionnaire du Français classique, le XVIIe siècle*. Paris : Larousse, p. 252.

¹⁷⁴ *fable Jean de La Fontaine : Le Renard, le Loup et le Cheval* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/relouche.htm>

¹⁷⁵ *fable Jean de La Fontaine : Le Renard, le Loup et le Cheval* [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/relouche.htm>

¹⁷⁶ GREIMAS, A.J., *Dictionnaire de l'ancien français, le Moyen Age*. Paris : Larousse, 1997. p. 324.

3.3 La variation qualitative

Dans cette partie de notre étude, nous avons décidé de trouver des exemples de mots vulgaires dans le texte. Comme nous avons déjà souligné dans la partie théorique, il existe plusieurs familles à partir desquelles nous avons relevé des mots vulgaires ou gros mots.

Pour analyser cette partie de notre travail, nous avons utilisé principalement les dictionnaires *Larousse : de l'ancien français* (1997)¹⁷⁷ et dictionnaire *de l'argot* (1992)¹⁷⁸ ; Dictionnaire de la langue française *le Robert pour tous* (1994)¹⁷⁹.

Lors de la recherche d'exemples de vulgarismes appropriés, nous sommes tombés sur un barde George Brassens qui a utilisé des mots obscènes dans ses chansons. Voici quelques exemples :

1. LE PORNOGRAPHE (1958)

[...] *J'avais la phobie des gros mots*
Et si j'pensais " merde " tout bas
*Je ne le disais pas [...]*¹⁸⁰

Merde (n.f.) – vient du latine : *merda*. *Sense 1. - Excrément humain ou animal.*¹⁸¹ *Sense 2. – individu ou chose sans valeur. Sense 3. Situation mauvaise. Sense 3. L' exclamation exprimant impatience, la surprise, l'admiration etc.*¹⁸²

Le mot « **merde** » vient de la famille « Cambronne »¹⁸³ dans ce contexte signifie – matière fécale fécale.¹⁸⁴

¹⁷⁷ GREIMAS, A.J., *Dictionnaire de l'ancien français, le Moyen Age*. Paris : Larousse, 1997.

¹⁷⁸ COLIN J-P, MÉVEL, J-P. *Dictionnaire de l'ARGOT*, Paris : Larousse, 1992.

¹⁷⁹ VARROD, P., REY, A. *Dictionnaire de la langue française 40000mots, 100000 sens : pour tous*. Paris : Dictionnaires le Robert, 1994.

¹⁸⁰ GEORGES-BRASSENS - *En collaboration avec Chanteurs.org* [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://www.georges-brassens.com/>

¹⁸¹ COLIN J-P, MÉVEL, J-P. *Dictionnaire de l'ARGOT*, Paris : Larousse, 1992. p. 402

¹⁸² PIERRE-MAURICE, R. *Le Français Familier et Argotique: Spoken French Foreigners Should Understand* : McGraw-Hill Contemporary, 1997. p. 41.

[...] *Mon ang' m'a dit : " Turlututu
Chanter l'amour t'est défendu
S'il n'éclôt pas sur le destin
D'une **putain** [...]*¹⁸⁵

Putain ou **pute** – Sense 1. - femme de mauvaise vie.¹⁸⁶ Sense 2 - Prostituée.¹⁸⁷ Sense 2. – *Femme qui a vie sexuelle très libre.* Sense 3. *Exclamation de désagrément etc.*¹⁸⁸

En ce qui concerne étymologie, vient de vieil adjectif : *put* « *puant, mauvais* »¹⁸⁹. Dans ce contexte signifie - prostituée, une femme qui se vend pour de l'argent. Elle fournit des services sexuels pour satisfaire les besoins des clients.

[...] *N'me d'mandez pas d'chanter ça, si
Vous redoutez d'entendre ici
Que j'aime à voir, de mon balcon
Passer les **cons** [...]*¹⁹⁰

Con (n.m.) – vient du latine: *cunnus*. Sense 1. *Sexe de la femme (vulve et vagine)*¹⁹¹, sense 2. (N.m. et adj.) – *Un homme stupide.* Avec le sens d'imbecile vient de la famille « Ducon ».

¹⁸³PIERRE-MAURICE, R. *Le Français Familier et Argotique: Spoken French Foreigners Should Understand* : McGraw-Hill Contemporary, 1997. p. 41.

¹⁸⁴Турин А. А. *Ругательства на пятнадцати языках: Карманный словарь-разговорник* : Сова; Москва, 2008. p.101. ISBN 978-5-17-050488-6

¹⁸⁵GEORGES-BRASSENS - *En collaboration avec Chanteurs.org* [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://www.georges-brassens.com/>

¹⁸⁶GREIMAS, A.J., *Dictionnaire de l'ancien français, le Moyen Age*. Paris : Larousse, 1997. p. 483.

¹⁸⁷*Putain : Définition de putain de source académique - Ptidico.com* [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://www.littre.org/definition/putain>

¹⁸⁸VARROD, P., REY, A. *Dictionnaire de la langue française 40000mots, 100000 sens : pour tous*. Paris : Dictionnaires le Robert, 1994.

¹⁸⁹COLIN J-P, MÉVEL, J-P. *Dictionnaire de l'ARGOT*, Paris : Larousse, 1992. p. 520.

¹⁹⁰GEORGES-BRASSENS - *En collaboration avec Chanteurs.org* [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://www.georges-brassens.com/>

¹⁹¹COLIN J-P, MÉVEL, J-P. *Dictionnaire de l'ARGOT*, Paris : Larousse, 1992. p. 159.

Dans ce contexte le mot « *con* » s'emploie avec le sens « *idiot, imbécile* »¹⁹²

2. FERNANDE

[...] *Quand je pense à Fernande*

Je bande, je bande

La bandaison papa

Ça n'se commande pas. [...]

Bander (v) – Être érection. Emploi spécialisé et absolu d'un vieux verbe « *tendre* ». S'emploi aussi bien pour une femme que pour un homme.¹⁹³

Bandaison (n.f.) - de « *bander* » - État d'érection.¹⁹⁴

3. MISOGYNIE A PART

[...] *Elle relève à la fois des trois catégories*

Véritable prodige

Emmerdante, emmerdeuse, emmerderesse itou [...]

[...] *Elle m'emmerde, vous dis-je [...]*

Dans les paroles de cette chanson sont d'une famille des mots tabous :
« *Cambronne* » :

Emmerdant (adj.) – Très ennuyeux ou désagréable.¹⁹⁵

Emmerdeuse (n.) – individu qui ennueie importune particulièrement¹⁹⁶

S'emmerder (v.pr.) – s'ennuyer, de **Emmerder** (v) – signifie ennuyer, embêter, irriter.¹⁹⁷ Sense 1. Ennuyer considérablement. Sense 2. Mépriser, envoyer promener.

¹⁹² COLIN J-P, MÉVEL, J-P. *Dictionnaire de l'ARGOT, Paris* : Larousse, 1992.p. 43.

¹⁹³ COLIN J-P, MÉVEL, J-P. *Dictionnaire de l'ARGOT, Paris* : Larousse, 1992.p. 36.

¹⁹⁴ COLIN J-P, MÉVEL, J-P. *Dictionnaire de l'ARGOT, Paris* : Larousse, 1992.p. 36.

¹⁹⁵ COLIN J-P, MÉVEL, J-P. *Dictionnaire de l'ARGOT, Paris* : Larousse, 1992. p. 230.

¹⁹⁶ COLIN J-P, MÉVEL, J-P. *Dictionnaire de l'ARGOT, Paris* : Larousse, 1992 p. 230.

¹⁹⁷ PIERRE-MAURICE, R. *Le Français Familier et Argotique: Spoken French Foreigners Should Understand* : McGraw-Hill Contemporary, 1997. 42.

3.4 La variation diastratique

Nous allons à présent passer à la dernière partie de notre étude qui touche au jargon professionnel. Il existe une variété de mots et d'expressions spécifiques à divers domaines d'activités dans la vie de chacun, ces termes pouvant être exprimés de nombreuses manières grâce à la multitude de leurs synonymes. Pour cette raison, nous avons décidé de sélectionner un **argot** ou **jargon professionnel** : ***le jargon des programmeurs***.

La majorité de la population a du mal à comprendre le jargon des programmeurs, ceux-ci utilisent en effet des termes et expressions spécifiques aux programmes et matériels informatiques. Pour trouver le vocabulaire du jargon des programmeurs, nous avons décidé de nous servir du dictionnaire internet spécial <http://www.lexique-informatique.com> où nous pouvons rechercher les termes d'argot des programmeurs.

La meilleure façon d'appréhender la langue des programmeurs, c'est à l'aide de forums informatiques où nous pouvons trouver les mots appropriés pour notre travail.

Après avoir étudié ce sujet, nous en sommes venus à la conclusion que la plupart des termes du jargon des programmeurs ont été empruntés à l'anglais. Il existe différentes méthodes d'usage et de conversion de ces termes :

Calque – cette méthode consiste à emprunter le mot complet, y compris son orthographe et son sens.

En exemple ci-dessous une phrase du forum informatique : Hardware.fr¹⁹⁸ :

¹⁹⁸ Forum HardWare.fr : Discussions Informatiques & Généralistes [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://forum.hardware.fr>

1. « Cela fait un certain temps que ça me trottait dans la tête, mais sur HFR, qui développe des applications iPhone ?¹⁹⁹

1. « Cela fait un certain temps que ça me trotter dans la tête, mais sur HFR, qui développe des **applications** iPhone ?²⁰⁰

1. **Application** (n.f.) – programmation, programme assez important, vu sous l'angle de la tâche qu'il est censé mener à bien. Une application de gestion des stocks. Voir serveur d'applications.²⁰¹

Une autre méthode d'utilisation du jargon des programmeurs est la réduction ou **troncation** de ces mots :

2. *Pour ma part, je suis en train de développer plusieurs petites **appli**. Surtout pour me faire la main sur le SDK dans un premier temps.»*²⁰²

2. **appli** - C'est une abréviation courante du terme application.²⁰³

3. « J'ai beaucoup de mp3 et je suis a la recherche d'un logiciel qui pourrait me permettre de copier la musique de mon Iphone sur mon **ordi** pour pouvoir par la suite la remettre après la restauration. »

3. **Ordi** – C'est une « abréviation courante d'ordinateur. »²⁰⁴

¹⁹⁹ *Компьютерный жаргон* [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://bibliofond.ru/view.aspx?id=560921#1>

²⁰⁰ *Developpement d'application sur iPhone iPad iPod* [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : http://forum.hardware.fr/hfr/apple/lphone-amp-lpod/unique-developpement-application-sujet_1877_1.htm

²⁰¹ *Définition de application - Lexique informatique* [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://www.lexique-informatique.com/A/application.html>

²⁰² *Developpement d'application sur iPhone iPad iPod* [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : http://forum.hardware.fr/hfr/apple/lphone-amp-lpod/unique-developpement-application-sujet_1877_1.htm

²⁰³ *Définition de application - Lexique informatique* [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://www.lexique-informatique.com/A/application.html>

Un autre mode d'utilisation de ces mots est par métaphore - la valeur de transfert métaphorique : la similitude d'apparence ²⁰⁵ :

4. « **Ordinosaure** a pomme : Apple Ilc. La machine est sympa, mais je dois faire de la place dans mon garage :sweat: » ²⁰⁶

4. **Ordinosaure** Il s'agit généralement de très vieilles machines dont presque personne ne se souvient. Ces ordinateurs ont été construit il y a plus de 10 ans.²⁰⁷ Ce terme est composé de deux mots : « *ordinateur* » en français et « *dinosaur* » en anglais .: « *dinosaur* » .

Cette méthode métaphorique est souvent une interprétation humoristique ²⁰⁸ :

4. « *Disque dur mort?* [...] *Alors voici mon problème: Il y a 3 jours, mon PC s'éteint en lecture de iTunes, se rallume, et rame énormément. [...] qui reste bloqué a 98% environ, un scan MBAM, qui reste bloqué au bout de quelques minutes. [...]* » ²⁰⁹

5. **Mort** (adj.) - *Caractérise tout système qui ne fonctionne pas.*²¹⁰

²⁰⁴ Définition de ordi - Lexique informatique [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://www.lexique-informatique.com/O/ordi.html>

²⁰⁵ Компьютерный жаргон [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://bibliofond.ru/view.aspx?id=560921#1>

²⁰⁶ Ordinosaure a pomme : Apple Ilc - Apple - FORUM HardWare.fr [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : http://forum.hardware.fr/hfr/apple/ordinosaure-pomme-apple-sujet_3104_1.htm

²⁰⁷ Définition de ordinosaure - Lexique informatique [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://www.lexique-informatique.com/O/ordinosaure.html>

²⁰⁸ Компьютерный жаргон [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://bibliofond.ru/view.aspx?id=560921#1>

²⁰⁹ Disque dur mort? + Transfert par Acronis true Image [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : http://forum.hardware.fr/hfr/Hardware/HDD/disque-transfert-acronis-sujet_929619_1.htm

²¹⁰ Définition de mort - Lexique informatique [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://www.lexique-informatique.com/M/mort.html>

Dans cette partie pratique nous sommes ainsi confrontés aux difficultés suivantes : il a d'abord été difficile de trouver des exemples d'argot informatique, car il existe très peu de dictionnaires de jargon des programmeurs. La seule source étant le dictionnaire en ligne. En outre, la terminologie informatique ne nous est pas très familière, nous ne connaissons pas ces termes, mais nous avons trouvé quelques exemples dans des forums spéciaux. Ce sujet nous a toutefois semblé très intéressant, car la technologie de l'information est un thème d'actualité. En raison de tout ce qui précède, nous avons choisi une stratégie spéciale : tout d'abord rechercher les mots dans le dictionnaire en ligne, puis trouver des exemples de leur utilisation dans l'affichage de l'ordinateur. De cette façon, nous avons été capables d'évaluer et de confirmer le sens précis des mots à partir d'Internet.

4 CONCLUSION

L'objectif principal de ce mémoire de licence a été de décrire la problématique portant sur *le lexique* et *le vocabulaire* en expliquant les notions fondamentales de lexique et de vocabulaire, ensuite de présenter et analyser la diversité des locutions.

Dans la partie théorique on a expliqué ce que c'est le lexique, le vocabulaire, le mot, l'unité lexicale, le dictionnaire et aussi on a donné la classification de diversité du lexique en général.

Après avoir réalisé cette étude sur la problématique du lexique et du vocabulaire, dans la partie théorique on a abouti aux résultats suivants:

Les termes de lexique et de vocabulaire ont des sens différents. Le vocabulaire a un sens plus discret que le lexique. Donc, l'adoption du terme lexique est quantitativement beaucoup plus vaste que celle du terme vocabulaire. Le lexique est l'ensemble de tous les mots de la langue utilisés par les locuteurs d'une communauté. Le vocabulaire est l'ensemble de mots dans une exécution spécifique, employés par un individu ou par un group de personnes.

Chaque langue peut autant s'enrichir par des mots nouveaux que des mots anciens peuvent devenir obsolètes, d'un hors d'usage général.

Le lexique est la partie centrale de la langue, qui nomme, forme et transmet les connaissances de notre réalité. C'est la sphère la plus ouverte et vivante de la langue.

Le lexique ne doit pas être considéré sur le même plan, comme une liste par l'ordre alphabétique. Le lexique peut être différent en fonction de l'espace (où?), le temps (quand?), de registre (comme? Selon situation de communication, le statut social de haut-parleur etc.).

Comme on l'a dit précédemment, le lexique français est très diversifié. Il est très difficile de travailler avec le lexique comme seule unité. C'est un phénomène très complexe. De même, il n'est pas possible de le travailler et de l'analyser d'une façon générale comme la science de géométrie (avec les sciences exactes), on doit sélectionner la partie (pièce) qui nous intéresse.

Nous avons choisi la classification du vocabulaire français comme un moyen de montrer la diversité et la complexité de la langue, et ensuite nous avons décidé de travailler là-dessus dans la partie pratique.

Le travail principal de la partie pratique était d'analyser les caractéristiques de la classification française sur les exemples des mots trouvés dans les variations : la variation diatopique, la variation diachronique, la variation qualitative, la variation diastratique.

Compte tenu des résultats obtenus lors de nos recherches, nous sommes arrivés aux conclusions suivantes:

Les néologismes sont trouvés majoritairement dans les articles récents. Un grand nombre de néologismes peuvent être trouvés dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Le plus facile est de trouver les archaïsmes dans des œuvres anciennes. Ainsi, nous nous sommes tournés vers le travail du fabuliste, Jean de La Fontaine, dont les œuvres sont à notre avis les plus riches en archaïsmes.

En ce qui concerne les vulgarismes français (La langue vulgaire) il est facile d'en trouver dans les textes des chansons françaises. Après avoir regardé quelques auteurs, nous avons choisi George Brassens, qui était, à notre avis le meilleur avec les archaïsmes.

Le jargon des programmeurs français, qui est l'argot informatique, se compose principalement de mots empruntés à l'anglais. Pour comprendre le sens de chaque mot, on a eu recours à un dictionnaire

français-anglais / anglais-français. Nous tenons à souligner que le plus difficile était de trouver des exemples de jargon de programmeurs. Bien que nous ayons trouvé de nouveaux mots qui se rapportent au domaine de l'informatique, il était difficile de déterminer si ces mots étaient du jargon des programmeurs ou bien des néologismes.

5 BIBLIOGRAPHIE

5.1 Les ouvrages consultés en français

1. AVRAMOV, G. *Lexicologie du français Moderne*. Rostov na Donu, 2009.
2. BASTUJI, J. *Aspects de la Neologie Semantic*. № 36, Langages, Paris.
3. BAVOUX, C. *Idiolect. Sociolinguistics: basic concepts // issues* Mardaga, et al. *Psychology and Humanities* № 218, Wavre : Marie-Louise Moreau, 1997.
4. COLIN J-P, MÉVEL, J-P. *Dictionnaire de l'ARGOT*, Paris : Larousse, 1992. ISBN : 2-03-340333-5
5. GENOUVRIER, E. – PEYTARD, J. *Linguistique et Enseignement du Français*, Paris : Librairie Larousse, 1972.
6. GREIMAS, A.J. - KEANE T.M. *Dictionnaire du Français classique, le XVIIe siècle*. Paris : Larousse, 1992. ISBN : 2-03-340328-9
7. GREIMAS, A.J., *Dictionnaire de l'ancien français, le Moyen Age*. Paris : Larousse, 1997. ISBN : 2-03-340327-0
8. LEHMANN, A. - MARTIN-BERTHET, F. *Introduction à la lexicologie*. Paris : Armand Colin, 2005.
9. MORTUEUX M-F., *La lexicologie entre langue et discours*. Paris : Armand Colin. 2008.
10. ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008.
11. ISTOMIN, V.S. *La lexicologie de la langue française*. Grodno, 2008.
12. JOLLIN-BERTLOCCHI, S. *Le niveaux de langage*. Paris : 2003.
13. LOPATNIKOVA, N. N. – MOVCHOVITCH, N. A. *Lexicologie du français moderne*. Livre. Moscou : Etablissement d'enseignement supérieur, 2006.
14. MORTUREUX, M.- F., *La lexicologie. Entre langue et discours*. Paris : Armand Colin, 2006. ISBN 978-2-200-35139-7
15. NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris : Armand Colin, 1997. ISBN 2-200-01503-8

16. PIERRE-MAURICE, R. *Le Français Familier et Argotique: Spoken French Foreigners Should Understand* : McGraw-Hill Contemporary, 1997.

17. REY, A. – CHANTREAU, S. *Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris : Dictionnaires le Robert, 2000.

18. VARROD, P., REY, A. *Dictionnaire de la langue française 40000mots, 100000 sens : pour tous*. Paris : Dictionnaires le Robert, 1994. ISBN : 2-85036-569-6

19. WAGNER, R.L. *Les Vocabulaires Francais*. Paris, 1967.

20. WALTER, H. *Le français dans tous les sens : grandes et petites histoires de notre langue* : Édition Robert Laffont, S.A., Paris, 1988. ISBN : 978-2-7578-0245-8.

5.2 Les ouvrages consultés en russe

21. БИРЖАКОВА, Е.Э. – ВОИНОВА, Л. А. – КУТИНА, Л.Л. Очерки по исторической лексикологии русского языка XVIII века. Языковые контакты и заимствования. Москва: 1972.

22. ГОЛОВИН Б.Н., Введение в языкознание, издание 3, исправленное. «высшая школа», Москва: 1977

23. ГОРКИН, А.П. Новый энциклопедический словарь. Большая Российская энциклопедия. Москва: 2001.

24. НЕМЧЕНКО В. Н. Введение в языкознание: учебник для вузов. – М.: Дрофа, 2008.

25. ПРОТЧЕНКО, И. Ф. *Лексикология французского языка : Лексика и словообразование русского языка советской эпохи* : социолингвистический аспект. Москва : 1975.

26. РОЗЕНТАЛЬ, Д. Э. – ТЕЛЕНКОВА, М. А. Словарь-справочник лингвистических терминов : Пособие для учителя. Москва : Просвещение, 1985.

27. ХАРЛАНОВА Н.Г., Сочинение-рассуждение на лингвистическую тему (С2.1) в формате ГИА-2012. Дидактический материал. Москва: 2011.

5.3 Les sources électroniques

A propos du mot "informatique" - Volle.com [en ligne]. [consulté 01-04-2013] Disponible sur : <http://www.volle.com/opinion/informatique.htm>

A propos du mot "informatique" - Volle.com [en ligne]. [consulté 01-04-2013] Disponible sur : <http://www.volle.com/opinion/informatique.htm>

Archaïsme : définition du dictionnaire - Questmachine – Accueil [en ligne]. [consulté 01-04-2013] Disponible sur : <http://fr.questmachine.org/definition/Archa%C3%AFsme>

Clavier - Famille de mots - Etymologie - Projet BABEL [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://projetbabel.org/mots/index.php?p=clavier>

Clavier : Définition Clavier , prononciation Clavier et etymologie du mot Clavier [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : http://www.dicocitations.com/definition_littre.php?id_mot=18716&id_variante=67648

clavier : définition du mot clavier dans le dictionnaire [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/clavier/>

commère - Wiktionnaire - Wiktionnaire - Wiktionary [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://fr.wiktionary.org/wiki/comm%C3%A8re>

Définition de application - Lexique informatique [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://www.lexique-informatique.com/A/application.html>

Définition de application - Lexique informatique [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://www.lexique-informatique.com/A/appli.html>

Définition de mort - Lexique informatique [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://www.lexique-informatique.com/M/mort.html>

Définition de ordi - Lexique informatique [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. URL : <http://www.lexique-informatique.com/O/ordi.html>

Définition de ordinosaire - Lexique informatique [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://www.lexique-informatique.com/O/ordinosaire.html>

Developpement d'application sur iPhone iPad iPod [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : http://forum.hardware.fr/hfr/apple/lphone-amp-lpod/unique-developpement-application-sujet_1877_1.htm

Developpement d'application sur iPhone iPad iPod [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : http://forum.hardware.fr/hfr/apple/lphone-amp-lpod/unique-developpement-application-sujet_1877_1.htm

Dictionnaire en ligne [en ligne]. [consulté 17-03-2013]. Disponible sur : <http://http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/secousse/>

Dictionnaire en ligne [en ligne]. [consulté 25-01-2013]. Disponible sur : <http://fr.thefreedictionary.com/postillon>

Dictionnaire en ligne [en ligne]. [consulté 25-01-2013]. Disponible sur : <http://fr.thefreedictionary.com/ivre>

Dictionnaire en ligne [en ligne]. [consulté 25-01-2013]. Disponible sur : <http://fr.thefreedictionary.com/plumer>

Dictionnaire en ligne [en ligne]. [consulté 25-01-2013]. Disponible sur : <http://fr.thefreedictionary.com/ben>

Dictionnaire multitrans en ligne [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.multitrans.ru/c/m.exe?!1=2&l2=4&s=Littr%26%23233%3B+>

Disque dur mort? + Transfert par Acronis true Image [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : http://forum.hardware.fr/hfr/Hardware/HDD/disque-transfert-acronis-sujet_929619_1.htm

Encyclopédie contributive Larousse en ligne – Accueil [en ligne]. [consulté 10-05-2012] Disponible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedie>

Encyclopédie contributive Larousse en ligne – Accueil [en ligne]. [consulté 10-05-2012] Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/lexique/46921>

Étymologie et significations [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : http://theses.univ-lyon3.fr/documents/getpart.php?id=lyon3.2012.seghier_s&part=335679

fable Jean de La Fontaine : conseil tenu par les rats [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.la-fontaine-chi Thierry.net/conseilrats.htm>

fable Jean de La Fontaine : conseil tenu par les rats [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.la-fontaine-chi Thierry.net/conseilrats.htm>

fable Jean de La Fontaine : Le Renard, le Loup et le Cheval [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.la-fontaine-chi Thierry.net/relouche.htm>

fable Jean de La Fontaine : Les Femmes et le secret [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.la-fontaine-chi Thierry.net/femmsecr.htm>

Forum HardWare.fr : Discussions Informatiques & Généralistes [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://forum.hardware.fr>

Gentside est un magazine pour les hommes modernes et tendances [en ligne]. [consulté 11-06-2012]. Disponible sur : <http://www.zigonet.com/lexique/tout-savoir.html>

GEORGES-BRASSENS - En collaboration avec Chanteurs.org [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://www.georges-brassens.com/>

guère - Wiktionnaire - Wiktionnaire - Wiktionary [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://fr.wiktionary.org/wiki/gu%C3%A8re>

Histoire et culture régionale du Québec [en ligne]. [consulté 17-03-2013]. Disponible sur : <http://www.uqtr.quebec.ca/~bougaiief/Culture/textes/orpoupee.htm>

interface : définition du mot interface dans le dictionnaire [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/interface/>

Internet (étymologie) - Intellego. [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.intellego.fr/soutien-scolaire-6eme/aide-scolaire-francais/internet-etymologie-/29629>

Jean de La Fontaine, sa vie, son oeuvre, la maison natale musée, La Fontaine, toutes les fables illustrées et annotées [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.la-fontaine-chierry.net/fables.htm>

La langue québécoise [en ligne]. [consulté 25-06-2012]. Disponible sur : http://www.province-quebec.com/langue_quebecoise.php

La langue québécoise [en ligne]. [consulté 25-06-2012]. Disponible sur : http://www.province-quebec.com/langue_quebecoise.php

Le dictionnaire libre [en ligne]. [consulté 25-06-2012]. Disponible sur : <https://fr.wiktionary.org/wiki/secousse>

Le Monde.fr - Actualité à la Une : [en ligne]. [consulté 17-03-2013]. Disponible sur : <http://www.lemonde.fr/>

Le Monde.fr - Actualité à la Une : [en ligne]. [consulté 17-03-2013]. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/technologies/article/2013/03/10/c-est-a-l-ordinateur-de-s-adapter-a-ce-que-nous-sommes_1845797_651865.html

Le Vocabulaire en 2ème année secondaire : Entre les stratégies d'apprentissage et les stratégies d'enseignement [en ligne]. [consulté 11-11-2012]. Disponible sur : <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/SIA1037.pdf>

Lexème – Wikipédia [en ligne]. [consulté 01-04-2012]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Lex%C3%A8me>

Lexique ou vocabulaire [en ligne]. [consulté 09-06-2012]. Disponible sur http://pedagogie.ac-toulouse.fr/circ-montauban3/IMG/pdf/2_ou_3_mots_sur_le_lexique.pdf

maint : définition et synonymes du mot maint dans le dictionnaire [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/maint/>

Multitran le dictionnaire en ligne [en ligne]. [consulté 17-03-2013]. Disponible sur : <http://www.multitran.ru/c/M.exe?l1=4&l2=2&s=catin>

Ordinateur (étymologie) - Intellego.fr [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.intellego.fr/soutien-scolaire-6eme/aide-scolaire-francais/ordinateur-etymologie-/29633>

Disponible sur : <http://www.presse-francophone.org/apfa/motdor/etymolog/ordinate.htm>

Ordinateur [en ligne]. [consulté 01-04-2013] Disponible sur : <http://www.presse-francophone.org/apfa/motdor/etymolog/ordinate.htm>

Ordinosaure a pomme : Apple Ilc - Apple - FORUM HardWare.fr [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : http://forum.hardware.fr/hfr/apple/ordinosaure-pomme-apple-sujet_3104_1.htm

Origine du mot Internet - INTERNET : Histoire et Fonctionnement [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://tpealt.e-monsite.com/pages/origine-d-internet/origine-du-mot-internet.html>

Présentation d'une souris - Xyoos [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.cours-informatique-gratuit.fr/debutant/souris-clavier/1.presentation-d-une-souris>

Présentation d'une souris [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.cours-informatique-gratuit.fr/debutant/souris-clavier/1.presentation-d-une-souris>

Presse-francophone.org - Theme Craft [en ligne]. [consulté 01-04-2013] Disponible sur : <http://www.presse-francophone.org/apfa/motdor/etymolog/ordinate.htm>

Putain : Définition de putain de source académique - Ptidico.com [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://www.littre.org/definition/putain>

souris - Wiktionnaire - Wiktionnaire - Wiktionary [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://fr.wiktionary.org/wiki/souris#.C3.89tymologie>

souris : définition et synonymes du mot souris dans le dictionnaire [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/souris/>

souris : définition et synonymes du mot souris dans le dictionnaire [en ligne]. [consulté 25-03-2013]. Disponible sur : <http://fr.wiktionary.org/wiki/souris#.C3.89tymologie>

Компьютерный жаргон [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://bibliofond.ru/view.aspx?id=560921#1>

6 RÉSUMÉ

6.1 Le résumé en français

Le présent mémoire de licence portant sur le sujet « Le lexique et le vocabulaire » a pour objectif de mettre en cohérence l'ensemble des définitions et explications des informations essentielles sur les notions de lexique et de vocabulaire relative à ce sujet et de décrire ensuite la diversité linguistique de la langue qui ont été ensuite utilisées et comme la base support de la partie pratique, notamment la partie de la classification de la diversité du lexique. Pour l'analyse on a utilisé les textes authentiques.

Le mémoire est composé de deux parties principales, précisément de partie théorique et de partie pratique. Après une courte introduction qui présente l'objectif de ce mémoire, son organisation et raconte les faits marquants de chaque chapitre.

La partie théorique, traite des notions fondamentales de la lexicologie en expliquant les notions de lexique, de vocabulaire, de mot et d'unité lexicale, et aussi des différents types de dictionnaires. Cette partie aussi consiste de la classification de diversité du lexique en général.

La partie pratique sert à donner et analyser les exemples concrets pour la partie théorique.

En conclusion sont les résultats des travaux.

Les documents authentiques complètent ce travail, ainsi que d'autres documents relatifs au texte de ce mémoire. Ceux-ci sont joints en annexe.

6.2 Le résumé en tchèque

Cílem této bakalářské práce je představit lexikon a slovní zásobu. Skládá se ze dvou částí: teoretické a praktické. Práce obsahuje úvod, závěr a seznam použité literatury. V úvodu je uvedena aktuálnost tématu a cíl této práce, strukturu a použité zdroje.

V teoretické části je vysvětleno pojetí lexikonu, slovní zásoby, slova, lexému a také různé typy slovníků. Tato část také zahrnuje a popisuje různorodost francouzského lexikonu.

Cílem praktické části je uvést příklady k teoretické části a provést jejich analýzu.

V závěru jsou uvedeny výsledky práce.

Příloha obsahuje autentické dokumenty a jiné dokumenty vztahující se k textu této práce.

7 ANNEXES

7.1 Annexe n°1

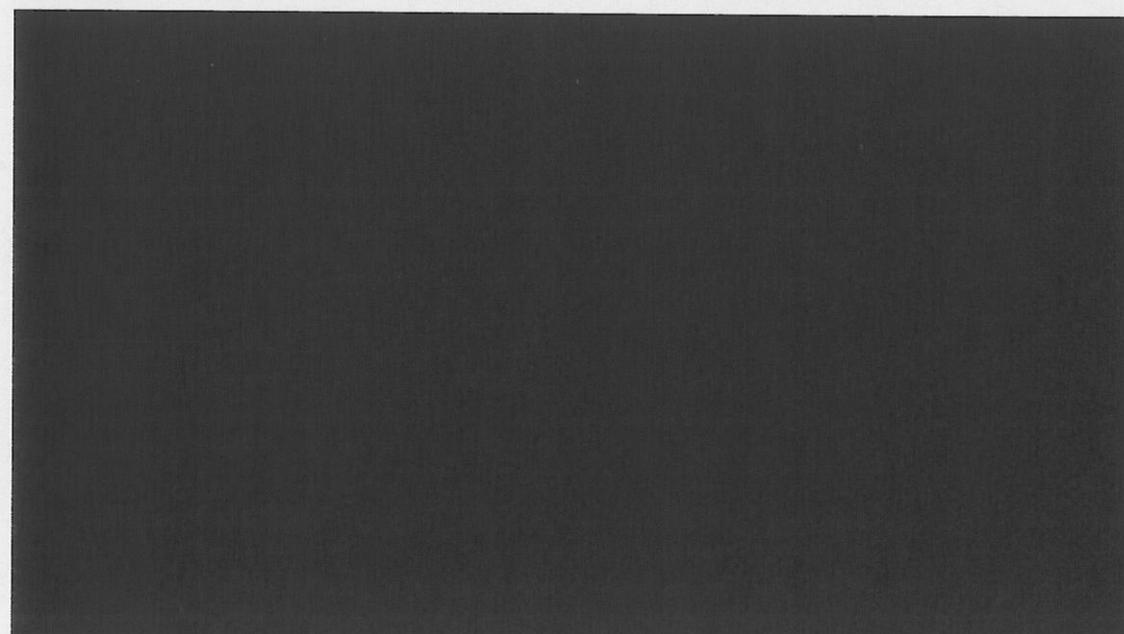
"C'est à l'ordinateur de s'adapter à ce que nous sommes"

Le Monde.fr | 10.03.2013 à 20h35 • Mis à jour le 12.03.2013 à 11h34

Par Bernard Monasterolo - (Austin, envoyé spécial)

A 24 ans, David Holz se souvient de ses 13 ans, une éternité en "temps Internet", et de sa frustration face à la lenteur de l'ordinateur de son père. *"J'avais déjà conscience que ce n'était pas la machine qui freinait mes mouvements, dit-il, mais l'interface elle-même, la médiation d'un clavier, d'une souris, et d'un système de gestion qui m'obligeait à réinventer des gestes naturels"*.

Une décennie plus tard, il a concrétisé ces intuitions. Devant le public de "South by Southwest", à Austin (Texas), il a présenté son système, baptisé Leap Motion. Selon M. Holz, Leap Motion préfigure une évolution obligatoire : la disparition progressive des interfaces, déjà entamée avec les smartphones, les tablettes et les systèmes de contrôle des consoles de jeux comme la Kinect.



Avec son acolyte Mickael Buckwald, le jeune inventeur a mis au point un système qui se distingue des autres par son extrême précision, près de 200 fois supérieure à celle de la Kinect. *"Je me fiche que ma main soit représentée par quelques points sur un écran, comme me le dit mon cerveau, explique Holz. Il suffit que j'aie vraiment l'impression que je manipule quelque chose avec ma propre main."* Ce principe d'adaptation cognitive naturelle est au centre du

7.2 Annexe n°2

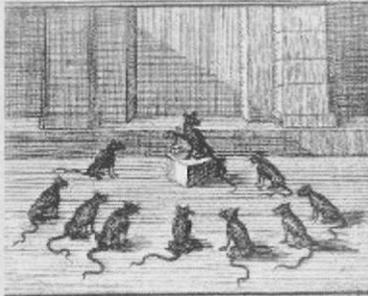
					
Maison natale	Jean de La Fontaine	Les Fables	La Fontaine	Les Jeux	Ent
Association	Boutique	Sté historique	Ecrivains	Loisirs	

Fable, Jean de La Fontaine,
Les Femmes et le secret, Livre VIII, fable 6

<p>LES FEMMES ET LE SECRET</p> <p>Rien ne pèse tant qu'un secret ; Le porter loin est difficile aux Dames : Et je sais même sur ce fait Bon nombre d'hommes qui sont femmes. Pour éprouver la sienne un Mari s'écria La nuit étant près d'elle : Ô Dieux ! qu'est-ce cela ? Je n'en puis plus ; on me déchire ; Quoi ! j'accouche d'un oeuf ! D'un oeuf ? Oui, le voilà Frais et nouveau pondu. Gardez bien de le dire : On m'appellerait Poule. Enfin n'en parlez pas. La femme neuve sur ce cas, Ainsi que sur mainte autre affaire, Crut la chose, et promit ses grands dieux de se taire. Mais ce serment s'évanouit Avec les ombres de la nuit. L'Épouse indiscreète et peu fine, Sort du lit quand le jour fut à peine levé : Et de courir chez sa voisine. Ma commère, dit-elle, un cas est arrivé : N'en dites rien surtout, car vous me feriez battre. Mon mari vient de pondre un oeuf gros comme quatre.</p> <p>Au nom de Dieu gardez-vous bien D'aller publier (1) ce mystère. Vous moquez-vous ? dit l'autre : Ah ! vous ne savez guère Quelle (2) je suis. Allez, ne craignez rien. La femme du pondeur (3) s'en retourne chez elle. L'autre grille déjà de conter la nouvelle : Elle va la répandre en plus de dix endroits. Au lieu d'un oeuf elle en dit trois. Ce n'est pas encore tout, car une autre commère En dit quatre, et raconte à l'oreille le fait, Précaution peu nécessaire, Car ce n'était plus un secret. Comme le nombre d'oeufs, grâce à la renommée, De bouche en bouche allait croissant, Avant la fin de la journée Ils se montaient à plus d'un cent.</p>	<p>Source : Abstemijs (fable 129)</p> <p>(1) rendre public (2) quelle femme (3) mot fabriqué par La Fontaine pour la circonstance</p> <div data-bbox="979 1137 1228 1415" data-label="Image"> </div> <p><i>Illustration : Cham</i></p>
--	--

Lire d'autres fables

7.3 Annexe n°3

				
Maison natale	Jean de La Fontaine	Les Fables	La Fontaine	Les Jeux
Association	Boutique	Sté historique	Ecrivains	Loisirs
Fable : JEAN DE LA FONTAINE : Conseil tenu par les Rats, II, 2				
Regarder la video		Suivie de : Le rat et l'éléphant		
nouvelle video : texte intégral (parfait en grand écran)		Retour au parcours lafontainien		
<p align="center">CONSEIL TENU PAR LES RATS (*)</p> <p align="center">Un Chat, nommé Rodilardus (1), Faisait de Rats telle déconfiture (2) Que l'on n'en voyait presque plus, Tant il en avait mis dedans la sépulture. Le peu qu'il en restait, n'osant quitter son trou, Ne trouvait à manger que le quart de son sou (3) ; Et Rodilard passait, chez la gent misérable, Non pour un Chat, mais pour un Diable.</p> <p align="center">Or, un jour qu'au haut et au loin Le Galand alla chercher femme, Pendant tout le sabbat (4) qu'il fit avec sa dame, Le demeurant des Rats tint chapitre en un coin Sur la nécessité (5) présente. Dès l'abord, leur Doyen, personne fort prudente, Opina qu'il fallait, et plus tôt que plus tard, Attacher un grelot au cou de Rodilard ; Qu'ainsi, quand il irait en guerre, De sa marche avertis ils s'enfuiraient sous terre ; Qu'il n'y savait que ce moyen.</p> <p align="center">Chacun fut de l'avis de Monsieur le Doyen ; Chose (6) ne leur parut à tous plus salutaire. La difficulté fut d'attacher le grelot. L'un dit : Je n'y vas (7) point, je ne suis pas si sot ; L'autre : Je ne saurais. Si bien que sans rien faire On se quitta. J'ai maints chapitres vus, Qui pour néant se sont ainsi tenus : Chapitres, non de Rats, mais chapitres de moines, Voire chapitres de chanoines.</p> <p align="center">Ne faut-il que délibérer, La cour en conseillers foisonne ; Est-il besoin d'exécuter, L'on ne rencontre plus personne.</p>		<p>(*) source : Abstémus (humaniste latin, X recueilli dans l'ouvrage de Névelet "Des ri mettre une sonnette au chat". Avant Abster l'apologue était déjà connu : Eustache Des (1346-1406) en avait fait le thème de sa ba L'expression "attacher la sonnette" ou com grelot" était proverbiale</p> <p>(1) le nom se trouve chez Rabelais et signi (2) au XVIIème, le mot signifiait "déroute d'une armée" (3) graphie conservée, nécessaire pour la ri (4) grand bruit (5) la famine (6) rien ne... (7) je n'y vais...(courant au XVIIème)</p>		
		 <p align="center"><i>Conseil tenu par les rats</i></p>		
lire d'autres fables				

7.4 annexe n°4

				
Maison natale ▾	Jean de La Fontaine ▾	Les Fables ▾	La Fontaine ▾	Les Jeux ▾
Association ▾	Boutique ▾	Sté historique ▾	Ecrivains ▾	Loisirs ▾

Fable, Jean de La Fontaine,
Le Renard, le Loup et le Cheval Livre XII, fable 17

<p>Le Renard le Loup et le Cheval</p> <p>Un Renard jeune encor, quoique des plus madrés(1), Vit le premier cheval qu'il eût vu de sa vie. Il dit à certain Loup, franc novice : " Accourez, Un animal paît dans nos prés, Beau, grand : j'en ai ma vue encore toute ravie. Est-il plus fort que nous ? dit le Loup en riant. Fais-moi son portrait, je te prie. Si j'étais quelque peintre ou quelque étudiant, Repartit le Renard, j'avancerais la joie Que vous aurez en le voyant. Mais venez. Que sait-on ? peut-être est-ce une proie Que la Fortune nous envoie. Ils vont ; et le Cheval, qu'à l'herbe on avait mis, Assez peu curieux de semblables amis, Fut presque sur le point d'enfiler la venelle (2). Seigneur, dit le Renard, vos humbles serviteurs Apprendraient volontiers comment on vous appelle. Le Cheval, qui n'était dépourvu de cervelle, Leur dit : Lisez mon nom, vous le pouvez, messieurs ; Mon Cordonnier l'a mis autour de ma semelle." Le Renard s'excusa sur son peu de savoir. Mes parents, reprit-il, ne m'ont point fait instruire ; Ils sont pauvres et n'ont qu'un trou (3) pour tout avoir ; Ceux du Loup, gros Messieurs, l'ont fait apprendre à lire." Le Loup, par ce discours flatté, S'approcha ; mais sa vanité Lui coûta quatre dents : le Cheval lui desserre (4) Un coup ; et haut le pied (5). Voilà mon (6) Loup par terre, Mal en point, sanglant et gâté (7). Frère, dit le Renard, ceci nous justifie Ce que m'ont dit des gens d'esprit : Cet animal vous a sur la mâchoire écrit Que de tout inconnu le sage se méfie.</p>	<p>Contexte à l'époque de La Fontaine : 1 juillet 1684 : c'est le jour de la Réception à l'Académie Française. La Fontaine y est officiellement depuis le 2 mai. Après le "Discours" du nouveau reçu, suit la réponse du Directeur, quelques "Immortels" lisent quelques-unes de ses dernières œuvres. Le "Mercure galant" rapporte que L.F. " régala les auditeurs d'une fable que deux fois avec beaucoup de plaisir", et "qu'à la fin de la séance"; c'est " Le Renard, le Loup et le Cheval", l'apologue le plus connu de La Fontaine. Cet apologue avait été traité par Régnier et par plusieurs autres auteurs italiens du XVIIème siècle. La morale "Tous ceux qui ont des lettres ne sont pas pour autant des sages".</p> <p>(1) rusé (2) s'enfuir (3) terrier (4) décoche (5) " On dit de ceux qu'on fait partir brusquement : buvez un coup et haut le pied" (Furetière) (6) se sauve, au galop. (7) signe de complicité entre le conteur, et les personnages (7) en piteux état</p>  <p>Illustration : Gustave Doré</p>
--	--

lire d'autres fables

7.5 Annexe n°5

LE PORNOGRAPHE

Autrefois, quand j'étais marmot
 J'avais la phobie des gros mots
 Et si j'pensais " merde " tout bas
 Je ne le disais pas
 Mais
 Aujourd'hui que mon gagne-pain
 C'est d'parler comme un turlupin
 Je n'pense plus " merde ", pardi
 Mais je le dis

J'suis l'pornographe
 Du phonographe
 Le polisson
 De la chanson

Afin d'amuser la gal'rie
 Je crache des gauloiseries
 Des pleines bouches de mots crus
 Tout à fait incongrus
 Mais
 En m'retrouvant seul sous mon toit
 Dans ma psyché j'me montre au doigt
 Et m'crie: " Va t'faire, homme incorrec'
 Voir par les Grecs "

Tous les sam'dis j'vais à confess'
 M'accuser d'avoir parlé d'fess's
 Et j'promets ferme au marabout
 De les mettre tabou
 Mais
 Craignant, si je n'en parle plus
 D'finir à l'Armée du Salut
 Je r'mets bientôt sur le tapis
 Les fesses impies

Ma femme est, soit dit en passant

D'un naturel concupiscent
 Qui l'incite à se coucher nue
 Sous le premier venu
 Mais
 M'est-il permis, soyons sincèr's
 D'en parler au café-concert
 Sans dire qu'elle a, suraigu
 Le feu au cul ?

J'aurais sans doute du bonheur
 Et peut-être la Croix d'Honneur
 A chanter avec décorum
 L'amour qui mène à Rom'
 Mais
 Mon ang' m'a dit : " Turlututu
 Chanter l'amour t'est défendu
 S'il n'éclôt pas sur le destin
 D'une putain "

Et quand j'entonne, guilleret
 A un patron de cabaret
 Une adorable bucolique
 Il est mélancolique et
 Me dit, la voix noyée de pleurs
 " S'il vous plaît de chanter les fleurs
 Qu'ell's poussent au moins rue Blondel
 Dans un bordel "

Chaque soir avant le dîner
 A mon balcon mettant le nez
 Je contemple les bonnes gens
 Dans le soleil couchant
 Mais
 N'me d'mandez pas d'chanter ça, si
 Vous redoutez d'entendre ici

Que j'aime à voir, de mon balcon
Passer les cons

Les bonnes âmes d'ici bas
Comptent ferme qu'à mon trépas
Satan va venir embrocher
Ce mort mal embouché
Mais

Mais veuille le grand manitou
Pour qui le mot n'est rien du tout
Admettre en sa Jérusalem
A l'heure blême

Le pornographe
Du phonographe
Le polisson
De la chanson

FERNANDE

Une manie de vieux garçon
Moi j'ai pris l'habitude
D'agrémenter ma solitude
Aux accents de cette chanson

Quand je pense à Fernande
Je bande, je bande
Quand j'y pense à Félicie
Je bande aussi
Quand j'y pense à Léonor
Mon dieu je bande encore
Mais quand j'y pense à Lulu
Là je ne bande plus
La bandaison papa
Ça n'se commande pas.

C'est cette mâle ritournelle

Cette antienne virile
Qui retentit dans la guérite
De la vaillante sentinelle.

Afin de tromper son cafard
De voir la vie moins terne
Tout en veillant sur sa lanterne
Chante ainsi le gardien de phare

Après la prière du soir
Comme il est un peu triste
Chante ainsi le séminariste
A genoux sur son reposoir.

A l'Etoile où j'étais venu
Pour ranimer la flamme
J'entendis ému jusqu'aux larmes
La voix du soldat inconnu.

Et je vais mettre un point final
A ce chant salutaire
En suggérant au solitaire
D'en faire un hymne national.

MISOGYNIE A PART

Misogynie à part, le sage avait raison
Il y a les emmerdantes, on en trouve à
foison
En foule elles se pressent
Il y a les emmerdeuses, un peu plus
raffinées
Et puis, très nettement au-dessus du
panier
Y a les emmerderesses

La mienne, à elle seule, sur toutes
surenchérit
Elle relève à la fois des trois catégories
Véritable prodige
Emmerdante, emmerdeuse,
emmerderesse itou
Elle passe, elle dépasse, elle surpasse
tout
Elle m'emmerde, vous dis-je

Mon Dieu, pardonnez-moi ces propos
bien amers
Elle m'emmerde, elle m'emmerde, elle
m'emmerde, elle m'emmerde,
elle abuse, elle attige
Elle m'emmerde et j'regrette mes belles
amours avec
La p'tite enfant d'Marie que m'a
soufflée l'évêque
Elle m'emmerde, vous dis-je

Elle m'emmerde, elle m'emmerde, et
m'oblige à me cu-
rer les ongles avant de confirmer son
cul
Or, c'est pas callipyge
Et la charité seule pousse ma main
résignée
Vers ce cul rabat-joie, conique,
renfrogné
Elle m'emmerde, vous dis-je

Elle m'emmerde, elle m'emmerde, je le
répète et quand
Elle me tape sur le ventre, elle garde ses
gants

Et ça me désoblige
Outre que ça dénote un grand manque
de tact
Ça n'favorise pas tellement le contact
Elle m'emmerde, vous dis-je

Elle m'emmerde, elle m'emmerde ,
quand je tombe à genoux
Pour certaines dévotions qui sont bien
de chez nous
Et qui donnent le vertige
Croyant l'heure venue de chanter le
credo
Elle m'ouvre tout grand son missel sur
le dos
Elle m'emmerde, vous dis-je

Elle m'emmerde, elle m'emmerde, à la
fornication
Elle s'emmerde, elle s'emmerde avec
ostentation
Elle s'emmerde, vous dis-je
Au lieu de s'écrier: " Encor ! Hardi !
Hardi ! "
Elle déclame du Claudel, du Claudel, j'ai
bien dit
Alors ça, ça me fige !

Elle m'emmerde, elle m'emmerde,
j'admets que ce Claudel
Soit un homme de génie, un poète
immortel
J'reconnais son prestige
Mais qu'on aille chercher dedans son
œuvre pie
Un aphrodisiaque, non, ça, c'est

d'l'utopie

Elle m'emmerde, vous dis-je²¹¹

²¹¹ GEORGES-BRASSENS - En collaboration avec Chanteurs.org [en ligne]. [consulté 01-04-2013]. Disponible sur : <http://www.georges-brassens.com/>

